

NAME

EP 483 7/2/26.mp4

DATE

July 2, 2026

DURATION

1h 57m 47s

16 SPEAKERS

Del Bigtree

NARRATOR VO

Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Male Speaker

Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Dr. Peter Hotez, Dean for the National School of Tropical Medicine, Baylor College of Medicine

Rear ADM. Anne Schuchat, MD National Center for Immunization & Respiratory Diseases-Director

Dr. Jennifer Caudle, Instructor of Medicine, Johns Hopkins University School of Medicine

Dr. Aaron Carroll, Professor of Pediatrics, Indiana University School of Medicine

Male News Correspondent

Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center, The Children's Hospital of Philadelphia

Female Speaker

Scott Gottlieb, MD, Former United States Commissioner of Food and Drugs, Member of Pfizer's Board of Directors

Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondence for CNN

Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

START OF TRANSCRIPT

[00:00:05] Del Bigtree

Avez-vous remarqué que cette émission n'a pas de publicités ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des sponsors d'entreprises me disent sur quoi je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au lieu de cela, vous êtes nos sponsors. C'est une production de notre association à but non lucratif, l'Informed Consent Action Network. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité, allez sur [ICANdecide.org](https://www.icandecide.org) et faites un don dès maintenant. Très bien, tout le monde, on est prêts ?

[00:00:44] NARRATOR VO

Ouais. C'est parti.

[00:00:46] Del Bigtree

Action. Bonjour, bon après-midi, bonsoir, où que vous soyez dans le monde, il est temps pour nous tous de nous élaner sur le Highwire. Vous savez, ce voyage a été incroyable. Cela fait vraiment dix ans que nous travaillons sur la liberté médicale, que nous débattons des questions autour des vaccins, autour des dangers des vaccins. De plus, si l'on y pense, cette semaine marque les 250 ans de la fondation des États-Unis d'Amérique, de l'idée de liberté. Je pense que plus je plonge au cœur de cette discussion sur les vaccins, plus je réalise qu'il s'agit de bien plus que d'une simple histoire de dommages liés aux vaccins, ou de fraude ou de mensonges du gouvernement. Je crois qu'en fin de compte, cette question des vaccins laisse présager un avenir où ils veulent un contrôle total et absolu sur nos corps, non seulement en Amérique, mais dans chaque foyer, dans chaque nation du monde entier qui regarde cette émission en ce moment. Et je suppose qu'il y avait une chance pour qu'ils s'en sortent ainsi. Peut-être que le Covid n'était que le dernier chapitre. Sauf que quelques personnes improbables avaient tracé une nouvelle voie, avaient entamé une conversation qui n'était jamais censée avoir lieu. Et peut-être que la plus importante de ces conversations concerne les aspects juridiques de ce qui se passait avec cette question des vaccins en Amérique. Et très tôt au cours de mes voyages, après avoir passé un an avec le film VAXXED à parcourir tout le pays, nous savions que nous voulions entrer dans les tribunaux. Nous savions que nous devions amener cela au-delà des salles de cinéma, au-delà des réseaux sociaux et de l'opinion publique. Nous avons besoin de voir du changement. Nous devons établir des précédents. Nous avons besoin de commencer à défendre la liberté, cette liberté qui constituait nos droits accordés par nos pères fondateurs, que nous célébrons profondément cette semaine.

[00:02:54] Del Bigtree

Eh bien, j'ai eu la chance, au cours de ce voyage, de rencontrer celui qui sera peut-être, je pense, l'un des avocats constitutionnalistes les plus marquants de l'histoire, Aaron Siri, et le travail que nous faisons au sein de l'ICAN, et dont je parle chaque semaine dans l'émission The HighWire, ne serait pas possible sans le travail d'Aaron Siri. Je ne suis pas le seul à l'avoir reconnu. Robert Kennedy Jr. Le secrétaire du HHS a compté sur Aaron à de nombreuses reprises. Et bien sûr, notre grand ami, le sénateur Ron Johnson, s'appuie également sur Aaron, tout comme moi. Et aujourd'hui, nous allons célébrer un formidable discours qu'Aaron a eu l'honneur de prononcer au Kennedy Center. Et je veux juste lui parler un peu avant que nous n'entrions dans le vif du sujet. C'est donc un honneur et un plaisir pour moi d'être rejoint par Aaron Siri maintenant. Aaron, c'est un plaisir de te voir. Tu sais, j'ai voyagé, comme tu le sais, j'ai voyagé à travers l'Europe, un peu partout en Europe. Je suis allé en Italie, en France, en Pologne, et ils nous regardent tous un peu de la même manière. Comme si, si l'Amérique ne résout pas cela, ils ont l'impression que d'une certaine manière leurs droits auront disparu à jamais. Je leur ai dit : écoutez, vous pouvez encore voter. Vous devez vous mobiliser. Vous devez trouver des Aaron Siri dans votre pays. Mais à quel point est-ce important ? Alors que nous célébrons, tu sais, les 250 ans de ce concept de liberté en Amérique ? Où penses-tu que cette question de la liberté médicale en matière de vaccins, euh, se situe dans cette conversation en ce moment ?

[00:04:35] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Je pense que l'Amérique a souvent montré la voie parmi les démocraties occidentales quant à la direction que prennent les droits, n'est-ce pas ? Je pense donc que c'est crucial, et je pense que ce que vous observez probablement chez les gens d'autres démocraties occidentales, c'est que si l'Amérique fléchit sur cette question, cela pourrait avoir un effet très, très néfaste dans ces autres pays pour de nombreuses raisons, en raison de l'interaction des politiques, de l'interaction des économies, euh, et pour d'autres raisons également. Donc, euh, concernant ce commentaire que vous avez reçu, il est vraiment important que nous, vous savez, euh, donnions le bon exemple, disons-le au moins ainsi. Et où est-ce que je vois cela mener ? Je vois cela aller dans la bonne direction. Je pense que, euh, vous savez, euh, nous en avons beaucoup parlé. Les droits fonctionnent comme un pendule. On ne les acquiert jamais définitivement, on se bat toujours pour eux. Et il faut maintenir à distance ceux qui veulent vous les retirer. Et à cet égard, je suis plutôt confiant. Euh, nous avançons. Je pense que nous avançons dans la bonne direction, cela ne fait aucun doute, dans ce pays. Euh, nous devons juste continuer à pousser.

[00:05:39] Del Bigtree

Laissez-moi vous poser une question. Je veux dire, vous êtes, vous êtes profondément ancré dans, vous savez, le côté juridique de tout cela. Est-ce que cet environnement change si, lors de la prochaine élection présidentielle, nous voyons, vous savez, les choses revenir vers, vous savez, un programme plus – je déteste dire progressiste, car je pense que ce mot a vraiment été galvaudé. Mais si nous devons quitter l'ère de Robert Kennedy Jr. et de Donald Trump, où nous ne censurons pas les médecins qui parlent, vous savez, de traitements alternatifs et de choses de ce genre, pour revenir à un représentant plus mondialiste, euh, qui considère l'OMS comme précieuse, et si le FEM commence à signer des traités sur les pandémies. Est-ce que cela change l'environnement pour vous en tant qu'avocat dans ce milieu, ou est-ce que cela évolue sur des plans différents ? Does that change the environment for you as an attorney in that world, or does that or do they run on different sort of planes?

[00:06:35] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh, rappelez-vous que, euh, si vous parlez des Républicains contre les Démocrates, l'administration Biden était au pouvoir pendant les, enfin, vous savez, les années où la plupart des restrictions ont commencé à être imposées vis-à-vis de la Covid, pour essayer de vraiment retirer leurs droits aux gens. Vous voulez prendre l'avion ? Il faut porter une couche faciale. Vous voulez entrer dans, vous savez, la liste est longue des exigences ridicules : à six pieds de distance, le virus. Vous voyez, je veux dire, c'est absurde, non ? Une absurdité totale. Ça, ça... Mais, euh, ce qui s'est aussi passé au cours de ces mêmes quatre années, c'est que vous avez probablement vu le plus grand nombre d'États adopter des lois protégeant la liberté médicale de toute l'histoire de notre pays. Vous avez vu le plus grand nombre de gouverneurs adopter des décrets protégeant la liberté médicale, et vous avez probablement vu le plus grand nombre de décisions judiciaires protégeant la liberté médicale. Que vous ayez probablement jamais vu, enfin, selon la façon dont on compte. Ainsi, même si d'un côté, le gouvernement fédéral cherchait à vous retirer vos droits, environ une majorité ou la moitié des États de ce pays sont allés à fond. Dans l'autre direction, avec des lois qui sont toujours en vigueur aujourd'hui, et la majeure partie de ce que le gouvernement fédéral a tenté de faire a ensuite été rejetée par les tribunaux et, euh, jugée inconstitutionnelle ou annulée pour d'autres motifs.

[00:07:54] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ça n'a donc pas fonctionné. Euh, donc, vous savez, sous l'administration actuelle, euh, je, vous savez, je n'ai pas vu l'administration actuelle prendre beaucoup de mesures pour protéger la liberté médicale. Euh, vous savez, malheureusement, en fait, dans une récente, euh, dans une récente affaire de la Cour suprême des États-Unis... Le gouvernement fédéral, le département américain... De la Justice, la justice sous Trump a choisi — alors qu'elle n'y était pas obligée — d'intervenir aux côtés de l'État de New York, contre les professionnels de la santé qui avaient été abusivement licenciés pour avoir refusé un vaccin contre la Covid 19. On ne peut donc pas toujours s'y fier, euh, en se basant sur la, entre guillemets, vous savez, politique, en tout cas certainement pas au niveau fédéral. Mais, euh, je dirais certainement qu'une, euh, Maison-Blanche démocrate, et non républicaine, est certainement plus susceptible de relancer le partenariat de l'O.M.S. Avec Gavi et de prendre bon nombre de ces mesures qui vont, euh, rendre les choses plus difficiles à cet égard.

[00:08:58] Del Bigtree

Quand on regarde en arrière, comme je le fais, lorsque vous et moi nous sommes rencontrés pour la première fois, que nous nous sommes assis et que nous avons essayé d'imaginer ce que serait ce parcours dans les tribunaux, de poser les bases de stratégies pour, vous savez, les premières affaires, que ce soit, vous savez, contre le HHS, ou simplement en faisant des demandes FOIA. « Pouvez-vous s'il vous plaît nous fournir les procès-verbaux des réunions qui ont eu lieu et vos recommandations qui étaient censées être présentées tous les deux ans sur la base de la loi de 86 », et puis finalement le groupe de travail et nos débuts, ce qui me semble remonter à un siècle, alors que cela ne fait en réalité qu'environ neuf ans que nous avons commencé ce parcours. Est-ce que, vous savez, dans ce travail, vous avez l'impression que nous sommes pile sur la bonne voie ? Que nous sommes en avance sur le calendrier ? Êtes-vous surpris par les choses qui se sont produites ? Qu'en pensez-vous ? Simplement, vous savez, en étant au cœur de cette bataille ?

[00:09:53] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Oh, je pense que nous sommes bien plus avancés que nous n'aurions pu l'espérer. Je veux dire, je, vous savez, changer la culture, la perception dans tout un pays de 350 millions de personnes, c'est, c'est une sacrée tâche. Euh, et puis, euh, capitaliser là-dessus pour faire changer les lois au niveau des États, au niveau fédéral, euh, par des décrets et des décisions de justice, c'est encore un tout autre processus. Alors, vous savez, souvent, c'est, c'est un processus très, très long. Euh, je dirais que nous sommes bien plus avancés que je ne l'aurais jamais pensé. Je veux dire, je suis, euh, vous savez, en tant que, vous savez, euh, vous savez, euh, du côté de l'organisation C4, au moins nous travaillons tout le temps maintenant avec des représentants législatifs au niveau des États et au niveau fédéral pour ce qui est de protéger la liberté médicale. Et nous avons des juges qui sont vraiment prêts à écouter et, et, et à examiner attentivement ces produits et à prendre des décisions basées sur les faits les concernant. Alors, et je ne connais pas les statistiques, mais, euh, je dirais qu'un bon, et je suppose, je spécule ici, 20 à 30 % au moins du public américain comprend vraiment à quel point la liberté médicale est cruciale. J'ai l'impression que c'est là que nous en sommes. J'aimerais avoir de bonnes données là-dessus, mais pour certainement environ la moitié du pays, on peut juste parler d'accident vaccinal sans se faire regarder comme ça. Ça n'arrive jamais. C'est, c'est une impossibilité, n'est-ce pas ? Quand on a commencé ça, vous savez, quand on a commencé à travailler sur cette question il y a dix ans, on ne pouvait même pas parler d'accident vaccinal sans que quelqu'un vous regarde comme si vous aviez genre 16 cornes sur la tête, n'est-ce pas ? Ouais. Maintenant, on peut juste dire, oh, oui, les vaccins peuvent causer des accidents. Ça, ça fait partie de la norme culturelle. Ça n'existait pas il y a dix ans.

[00:11:41] Del Bigtree

C'est vraiment incroyable. Il y a tout juste quelques semaines, je crois que c'est le Washington Post qui a écrit un article sur votre succès, sur le succès des organisations à but non lucratif impliquées dans ce domaine, et ils ont presque présenté un parcours vers la Cour suprême comme inévitable, et que cela pourrait changer la politique vaccinale pour les décennies à venir. Ils ont mentionné plusieurs des affaires que nous avons portées avec vous. Euh, vous savez, j'imagine que c'est comme parler à un athlète qui rêve du Super Bowl, vous voyez, ou du Final Four ou peu importe ; quand vous êtes là à contempler cette opportunité de la Cour suprême, quelles sont vos pensées aujourd'hui ? Êtes-vous confiant quant à la configuration actuelle de la Cour suprême ? Est-ce que, vous savez, les affaires qui s'y dirigent vous conviennent ? Euh, car il semble en effet inévitable que vous vous retrouviez... Je sais que vous vous entourez de très grands avocats pour cette situation, mais que pensez-vous de cette perspective d'aller devant la Cour suprême maintenant ? Sommes-nous prêts ?

[00:12:47] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Nous sommes prêts avec les bons dossiers. Absolument. Je suis confiant quant aux dossiers que soit ICAN soutient, soit dans lesquels je suis, euh, directement impliqué. Vous savez, je pense que ce qui agace tant, pour ainsi dire, ceux qui veulent nous retirer nos droits ou qui ne pensent pas que vous devriez en avoir sous prétexte que vous ne pouvez pas prendre vos propres décisions, c'est que, d'une certaine manière, ce que nous faisons est, est similaire à ce que ferait la grande industrie, ce que je suppose l'industrie pharmaceutique ou l'industrie de l'énergie ou d'autres secteurs feraient. Nous reconnaissons que, vous savez, un changement par un seul grand procès retentissant arrive rarement et modifie ensuite tout le paysage d'un coup. Cela se fait en faisant évoluer lentement la jurisprudence, en déplaçant le précédent juridique dans une direction au fil du temps. Et vous faites cela en apportant, vous savez, euh, je vais utiliser une analogie tirée du pouvoir législatif. Vous proposez une loi qui, vous savez, n'est qu'un changement progressif. Les changements progressifs sont possibles, vous êtes plus à même de les obtenir, tandis que les grands changements sont beaucoup plus difficiles. Alors, vous savez, d'abord vous rendez obligatoire un seul vaccin, juste pour les enfants de maternelle, n'est-ce pas ? Ensuite, vous en imposez peut-être un deuxième pour eux, et puis vous imposez tout. Un de plus pour l'école primaire. Et chaque changement progressif ne se fait tout simplement pas ressentir. Imaginez si vous arriviez en disant : d'accord, nous allons adopter une loi qui rend obligatoires 17 vaccins pour, vous savez, le primaire, le collège, le lycée, l'université, les infirmières, les enseignants de maternelle, si vous essayiez de faire tout cela d'un coup, avec les vaccins contre la grippe, vous feriez face à une opposition de masse. Ainsi, de la même manière, ce que nous faisons, c'est que nous présentons lentement des dossiers qui grignotent du terrain et qui restaurent nos droits petit à petit.

[00:14:27] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et cela prend simplement du temps. Mais ce qui est frustrant pour la partie adverse, c'est qu'il est plus facile de l'emporter sur chacun de ces aspects parce qu'il est, il est beaucoup plus facile et plus clair de constater la violation. Et c'est donc ce qui a, vous savez, contrarié ceux qui veulent continuer à nous priver de nos droits, c'est que nous utilisons en quelque sorte leur propre stratégie. Et donc, à bien des égards, n'est-ce pas ? Ceux de la grande industrie, ils ne s'y attendent pas. Euh, vous savez, les acteurs de notre côté ne sont pas financés de la même manière. Nous n'avons pas les mêmes ressources. Euh, que, que, vous savez, la grande industrie possède, alors qu'ils gagnent des milliards de dollars chaque année sur un produit particulier, par exemple. Ils peuvent donc y consacrer 100 millions de cela, vous savez, ou 200 millions chaque année. Et ce n'est qu'une goutte d'eau dans l'océan pour eux. Donc, euh, je me sens vraiment confiant par rapport aux dossiers que nous avons, euh, qui sont, qui sont présentés devant les tribunaux parce qu'ils sont ciblés et qu'ils mettent en lumière le véritable problème. Euh, concernant, concernant la privation des droits des gens dans ce domaine, d'une manière où l'on essaie simplement de, là où l'on voit beaucoup d'autres affaires, de tenter une, vous savez, juste une, une, une... C'est, vous savez, une approche frontale où ils se lancent à l'assaut. Euh, ça ne va pas marcher.

[00:15:42] Del Bigtree

Eh bien, je l'ai toujours dit. C'est pour cela que nous aimons travailler avec vous. Euh, il y a de la stratégie derrière chaque décision prise. Vous avez été vraiment formidable pour me freiner quand je voulais forcer une porte, vous me disiez : « Del, Ils vont juste te repousser ». Ce n'est pas comme ça que nous procédons. Euh, c'est donc incroyable. C'est incroyable, le travail que vous avez accompli. Je suis si fier que nous nous trouvions dans cette position. Et il n'y a probablement rien qui montre mieux que la culture a changé autour des discussions sur les vaccins. Euh, rien ne le montre mieux que l'idée d'Aaron Siri debout sur la scène du Kennedy Center en train de parler de vaccins. Alors dites-moi, comment comment cela s'est-il produit ? Comment cela est-il arrivé ?

[00:16:24] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh, je ne sais pas. C'est, c'est quelque chose à faire absolument dans une vie que je ne savais pas que j'avais sur ma liste, j'en ai eu quelques-unes comme ça ces derniers temps. Je me suis dit, oh, j'ai reçu, j'ai reçu un appel. J'ai reçu un appel. Euh, quelqu'un de, euh, plutôt haut placé avait lu mon livre, et je pense que la discussion a été de lire le livre, de vérifier les références et de se dire, d'accord, c'est une discussion qui devrait avoir lieu sur une scène plus nationale. Et j'ai été invité à m'exprimer au Kennedy Center. Alors je me suis dit, bien sûr, ravi de le faire. Euh, je me suis dit quelle excellente opportunité parce que ces conférences, d'après ce que j'avais compris et cela s'est confirmé, attirent des gens du gouvernement. Je sais qu'il y avait dans le public des personnes haut placées de la FDA, du CDC, et probablement d'autres agences. Euh, il y avait pas mal de journalistes là-bas. Et c'était donc une excellente opportunité de leur parler directement, euh, et de leur dire exactement ce que je pensais du travail qu'ils avaient accompli et ce que je pense qu'ils devaient faire pour rectifier le tir, y compris, euh, vous savez, pour beaucoup d'entre eux, se licencier eux-mêmes. Euh, donc c'était, c'était.

[00:17:29] Del Bigtree

Comment ça a été reçu ?

[00:17:29] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'était, c'était, c'était une opportunité intéressante. Je veux dire, vous savez, le but était de faire passer un message, à savoir qu'ils se sont vraiment, vraiment plantés. Et, vous savez, pendant l'unique heure que j'avais, j'ai essayé de couvrir beaucoup d'agences et j'ai essayé de le faire avec efficacité tout en essayant de rendre cela divertissant. Euh, mais oui, c'était, c'était une opportunité incroyable. Et Ron Johnson a eu la gentillesse de faire une introduction et a prononcé des mots très, euh, élogieux.

[00:18:00] Del Bigtree

Incroyable. Où... je veux dire, honnêtement, juste pour partager, vous savez, quelques réflexions sur le sénateur Ron Johnson. Il est unique en son genre. Il a ouvert tellement de portes. Il a vraiment maintenu ce discours ouvert au sein du gouvernement alors que personne d'autre ne voulait le faire. Il... je veux dire, je n'arrête pas de dire qu'il est comme un chien avec un os, un peu comme nous. Une fois qu'on aborde ce sujet, on se rend compte qu'on ne peut tout simplement pas s'en détourner. Je sais que c'est pour cela que Robert Kennedy Jr se retrouve secrétaire à la Santé. Il... je veux dire, il aurait pu s'en tenir à l'environnement. Mais une fois qu'on commence à se pencher sur cette question, on ne peut plus vraiment s'en détourner. Mais vous savez, à quel point Ron Johnson est-il important pour le travail que nous faisons tous en ce moment ?

[00:18:38] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'est incroyablement important. Et lui, et le genre d'individu plus rare, je dirais, qui, quoi qu'on tente de faire pour l'arrêter, peu importe à quel point on l'attaque, peu importe à quel point on le calomnie, peu importe le nombre de choses rabaissantes qu'on dit, peu importe le nombre de termes péjoratifs qu'on utilise, il s'en fiche tout simplement. Il sait ce qui est juste et il va continuer à défendre ce qui est juste. C'est rare. Euh, vous savez, beaucoup de gens, surtout ceux qui occupent des fonctions publiques, si vous attaquez leur réputation, cela change leur façon d'agir, cela conforme leur comportement. Et les médias le savent, les agences de relations publiques le savent, les intérêts de l'industrie le savent. Et c'est pourquoi ils, vous savez, s'en prennent aux gens de la même manière qu'ils s'en prennent à vous, qu'ils s'en prennent à moi, qu'ils s'en prennent aux autres. Mais, vous savez, dans le cas de Ron Johnson, cela ne l'ébranle pas. Et c'est rare. Et donc, euh, vous savez, et le fait qu'il ne fléchisse pas, ce qui est formidable là-dedans, c'est que d'autres politiciens peuvent, peuvent, vous savez, graviter autour de lui. Il organise ces auditions et d'autres sénateurs y participent. Vous les avez vus venir et dire des choses. Ils se disent : « Oh, wow, ils sont d'accord eux aussi. » Pour autant, ils ne sont pas là, vous savez, à tout risquer. Comme, vous savez, le sénateur Johnson. Mais il leur offre un espace pour pouvoir venir et faire cela, pour pouvoir en faire une véritable conversation ; et puis, même ceux qui s'y opposent doivent composer avec ces informations dans une certaine mesure.

[00:20:07] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et vous pouviez voir que, euh, vous savez, euh, de toute façon, il est, il est, il est incroyable. Je dirais ceci pour, pour, pour faire écho à ses paroles : il est peut-être le sénateur le plus marquant de notre vivant. Euh, et il l'est vraiment peut-être. Je m'attaque à, euh, des sujets incroyablement, euh, controversés qui sont existentiels pour notre pays, comme la santé des enfants et des adultes de ce pays. Si nous n'inversons pas ce qui se passe, nous n'aurons presque plus personne de prêt à pouvoir servir dans l'armée. La dette nationale, qui, vous le savez, qui est une crise existentielle, pourrait entraîner notre pays dans une spirale de la mort. Il s'exprime haut et fort, et il en parle d'une manière qui, c'est certain, ne lui, euh, fera pas d'amis parmi ses collègues, car il ne cesse de dénoncer leurs dépenses clientélistes et leurs dépenses inappropriées, pas seulement chez les démocrates, mais aussi du côté républicain. Alors, euh, oui, c'est très possible. Il est probablement le sénateur le plus marquant que nous verrons jamais de notre vivant.

[00:21:11] Del Bigtree

Eh bien, vous avez tous les deux honoré la scène du Kennedy Center de votre présence. Un dernier mot sur ce que vous espérez peut-être accomplir ou sur votre vision ? Cela va certainement occuper désormais une place de choix dans le registre public. Euh, quelques dernières réflexions sur, vous savez, comment cela, comment cela s'est passé. Avez-vous aimé la façon dont cela s'est déroulé ?

[00:21:29] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ouais, j'ai adoré l'événement. J'ai trouvé ça formidable. Euh, et quand vous le regarderez, pour ceux qui le feront, sachez que lorsque je m'adresse aux journalistes, ils étaient assis juste là, dans le public. Je m'adressais donc directement à eux, d'ailleurs, tout en m'adressant également aux membres du CDC et de la FDA, ils étaient juste là. Je pouvais les voir. Je pouvais voir les directeurs de certaines de ces agences ou, vous savez, les hauts dirigeants assis là dans le public, je les ai reconnus. Donc, euh, ce n'était pas juste moi qui parlais dans le vide. Je m'adressais directement à eux. Et ce que j'aimerais voir, euh, c'est que les gens intègrent vraiment ces connaissances. Ce qui se trouve dans la présentation du Kennedy Center, ce qui est aussi sur le site d'ICAN dans la section « s'informer », parce que plus tout le monde est informé sur cette question, en particulier ceux qui comprennent déjà la liberté médicale — c'est une chose d'être, vous savez, d'être sur la même longueur d'onde parce que votre enfant a subi un préjudice. Vous l'avez appris tôt et n'avez tout simplement jamais utilisé ces produits pour une raison ou pour une autre. C'est une autre chose d'être sur la même longueur d'onde concernant la liberté médicale et d'être si bien informé que vous en devenez redoutable, de sorte que lorsque cette discussion se présente, vous pouvez en parler, vous pouvez convaincre les autres, et vous n'avez pas besoin de les convaincre de tout, juste du point qu'ils soulèvent. Euh, et vous pouvez le faire calmement, avec une base de connaissances qui est incroyablement importante pour cette conversation. Et, vous savez, mon espoir est que tous ceux qui comprennent l'importance de la liberté médicale n'hésitent jamais à en parler et à s'exprimer haut et fort. Parce que si tout le monde s'exprimait, cette affaire serait réglée très rapidement.

[00:23:10] Del Bigtree

C'est exactement le message que je transmets à travers le monde lors de mes déplacements. Il vous suffit d'utiliser votre voix et tout changera. Euh, Aaron, vous avez utilisé cette voix mieux que quiconque sur cette planète, peut-être. J'ai hâte de regarder ce discours du Kennedy Center. Merci pour tout ce que vous faites. Merci pour votre travail avec ICAN. Nous l'apprécions vraiment.

[00:23:30] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Merci Del. Merci pour votre voix. Je vous en remercie. Euh, continuez à la faire résonner à travers le pays et le monde.

[00:23:37] Del Bigtree

Très bien. Ça sera fait. Prenez soin de vous. Eh bien, vous connaissez la célèbre formule. Ne tirez pas avant de voir le blanc de leurs yeux. Le discours que vous allez regarder est tout à fait à portée du blanc de leurs yeux. S'adressant aux politiciens qui ont peut-être voté contre nous, aux journalistes qui ont écrit contre nous et aux responsables du ministère de la Santé qui ont commis des erreurs majeures. Ce discours se déroule littéralement dans le ventre du marécage. Bon visionnage.

[00:24:22] Male Speaker

Mesdames et messieurs, veuillez accueillir le sénateur Ron Johnson.

[00:24:37] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Bonsoir. Bonsoir. Alors, ils m'ont dit que maintenant, je peux dire que je me suis produit au Kennedy Center. Alors, euh, j'apprécie. Euh, tout d'abord, c'est un véritable honneur et un privilège de venir ici et de vous présenter Aaron Siri. Euh, je ne savais pas trop de qui se composerait le public. J'espère que vous êtes aussi fans d'Aaron Siri que moi. D'accord, c'est bien. Alors, vous savez, je viens du secteur privé, donc je ne suis pas un grand fan des avocats. Je veux dire, enfin, sans offense. Je veux dire, j'ai payé beaucoup trop d'argent pour la représentation que j'ai eue quand je suis arrivé ici. Le Sénat, bien que je n'aie jamais vraiment eu l'intention d'être un enquêteur. Euh, faire beaucoup de surveillance, mais c'est devenu mon rôle. Et maintenant que j'ai vu à quel point le contrôle du Congrès s'est atrophié au fil des ans, et à quel point la procédure contradictoire et les avocats peuvent être efficaces pour extraire des informations d'un gouvernement bien trop grand. J'ai acquis un nouveau respect pour la profession juridique, euh, parce que c'est tout simplement vrai. Je veux dire, même si j'ai l'autorité constitutionnelle pour essayer d'obtenir des informations de la part des agences, elles se rendent compte que j'ai très peu de pouvoir de contrainte. Le pouvoir de contrainte réside dans les tribunaux, et c'est là tout le système juridique. Donc, de mon point de vue, la raison pour laquelle je suis si honoré de présenter Aaron Siri est que je crois sincèrement qu'il est peut-être l'avocat le plus important de mon vivant. Ce n'est pas peu dire. Et il y a peut-être aussi quelques médecins dans la foule ici, alors vous n'aimerez peut-être pas ce que je vais dire ensuite.

[00:26:18] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

S'il avait le titre de docteur en médecine après son nom, il serait peut-être le médecin le plus influent de mon vivant. Euh. Pour être tout à fait honnête, je ne connaissais absolument pas Aaron Siri d'Ève ni d'Adam jusqu'à ce que le Covid frappe, et je pense que le Covid a ouvert grand les yeux à beaucoup d'entre nous. Euh, j'ai, Aaron Siri a attiré mon attention lorsque j'organisais des auditions, lorsque j'organisais des événements publics. Et mon premier événement public sur les effets indésirables des vaccins s'est déroulé en juin 2021 à Milwaukee, où l'épouse de Ken Rucker, un joueur de ligne des Packers de Green Bay, a été victime d'effets secondaires du vaccin. Et j'ai simplement proposé : eh bien, je ne peux pas faire grand-chose de plus que de vous offrir une tribune pour raconter vos histoires. Euh, quelques mois plus tard, le 2 novembre 2021, nous avons transposé ce type d'audition sous forme d'événement public à Washington, D.C., où nous avons réuni les personnes victimes d'effets secondaires du vaccin ainsi que de nombreux experts médicaux. Et j'avais donc mon panel d'experts, nous l'avons intitulé « obligations vaccinales ». Nous aurions dû l'appeler vaccin, nous aurions dû l'appeler « effets indésirables des injections ». Et je suis entré en contact avec Aaron Siri parce qu'il représentait la docteure Patricia Lee, l'un des premiers médecins à s'être exprimés publiquement sur les personnes victimes d'effets secondaires des injections. Et ce dont Aaron a témoigné lors de cet événement, il a parlé de tous les appels qu'il recevait à son cabinet. Certains de ces appels provenaient de médecins qui avaient eux-mêmes subi des effets secondaires du vaccin, des médecins qui essayaient de se faire soigner et qui n'y parvenaient pas. Les médecins auprès desquels ils cherchaient un traitement leur disaient : « Nous ne vous croyons pas ».

[00:27:59] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Et bien sûr, le docteur Patricia Lee a enfin obtenu une réunion avec les responsables du CDC et de la FDA. L'un d'eux était le docteur Peter Marks, qui a parlé de, oh, à quel point le système était merveilleux. Et nous n'en voyons pas. Nous ne voyons rien. Et donc, le point principal qu'Aaron a fait valoir lors de cette audience publique est que tant que les agences fédérales de santé, tant que l'establishment médical n'auront pas reconnu le vaccin, les effets indésirables de l'injection, ces personnes ne recevront pas de traitement. Maintenant, le fait très triste de cette affaire est que, nous voilà 4 ou 5 ans plus tard, ils ne l'ont toujours pas admis, et les gens ne reçoivent pas de traitement. C'est un fait très triste, mais encore une fois, c'est le plaidoyer d'Aaron en faveur, à ce moment-là, du docteur, euh, Patricia Lee, qui l'a fait entrer dans mon radar. Et puis je l'ai également fait témoigner lors d'un, d'un événement que nous avons organisé le 7 décembre 2022, intitulé « Vaccins contre la Covid-19 : ce qu'ils sont, comment ils fonctionnent et les causes possibles des effets indésirables ». Et c'est lors de cet événement qu'Aaron Siri a publié les résultats du système de données V-safe. Euh, il lui a fallu un an et demi et deux procès pour extraire ces informations d'un système mis en place pour fournir les informations au public. Et bien sûr, ce qu'il a révélé, c'est que sur 10 millions de personnes ayant répondu à cette enquête volontaire, 7,7 % ont cherché à obtenir des soins médicaux, 25 % ont soit... Ils étaient incapables de travailler ou de mener leurs activités quotidiennes normales. Encore une fois, c'était une révélation révolutionnaire. Et pourtant, les médias l'ont tout simplement ignorée.

[00:29:48] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Faisons un bond en avant de trois ans environ. Une fois devenu président de la sous-commission d'enquête, l'un de mes principaux objectifs a été la corruption de la science, la capture et la corruption de nos agences fédérales de santé. C'est pourquoi, bien sûr, j'ai appelé Aaron Siri à témoigner. Et c'est lors de cette audition qu'il a véritablement exposé le fait que. Tout cela. Le principe de sécurité et d'efficacité repose entièrement sur une science défailante. Nous ne disposons pas d'une science rigoureuse pour étayer le calendrier vaccinal des enfants. Nous ne l'avons tout simplement pas. Elle n'existe pas. Et lors de cette audition, le membre minoritaire de ma commission disposait de cette étude du Commonwealth Fund affirmant que le vaccin contre le Covid allait sauver 3 millions de vies. Et l'une des choses que j'apprécie chez Aaron, c'est que c'est un avocat qui utilise les chiffres. Je suis comptable, j'aime les chiffres. Et cette affirmation est si facile à réfuter. Et je veux juste que vous suiviez mes chiffres ici. En 2019, il y a eu 2,5 millions de décès aux États-Unis. Rappelez-vous ce chiffre de 2,85. Nous allons arrondir à 2,9 maintenant. La population a augmenté d'environ une fois et demie depuis lors. On s'attendrait donc à ce qu'en 2022, le taux de mortalité ait été d'environ 2,9, juste un peu plus de 2,9. C'est bien ça. Voici ce qu'ont été les décès réels. Ainsi, l'année précédant la pandémie, nous avons 2,9 millions de décès en Amérique, la pandémie, 3,4, soit un demi-million de personnes, probablement les moins bien portantes. Celles que le Covid pouvait réellement attaquer. Un demi-million de décès supplémentaires. 3,4 désormais, on pourrait supposer que si le vaccin était si efficace, nous serions redescendus à un chiffre plus proche de 2,9, n'est-ce pas ? Cela ne s'est pas produit.

[00:31:37] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

2021, l'année de ce vaccin si efficace, de cette injection sûre et efficace. Nous avons eu 3,5 millions de décès. En 2022, c'est redescendu un peu à 3,3. Nous ne sommes donc jamais revenus, après cette injection qui devait nous sauver de la pandémie, nous ne sommes jamais revenus à un niveau raisonnable d'environ 2,9 millions de décès. Et supposer que le vaccin a sauvé 3 millions de vies, ce qui n'est évidemment pas le cas, mais pour le supposer, il faudrait admettre que nous allions passer de 2,9 millions de décès en 2019 à 5 millions de décès en 2021 et 2022. C'est tout simplement grotesque. Et pourtant, c'est ce à quoi les gens se raccrochent. C'est le récit officiel, n'est-ce pas ? C'est du genre : « sauver 3 millions de vies ». Passez-moi l'expression. C'est des conneries. Et. Et lors de cette audition, vous savez, c'est là qu'Aaron a vraiment commencé à exposer la vérité sur les vaccins et à expliquer que c'est le seul produit pour lequel on ne peut pas poursuivre les fabricants, et que les agences de santé sont désespérément condamnées. En conflit d'intérêts. On ne peut pas promouvoir les vaccins et en même temps garantir leur sécurité. Il a donc commencé à jeter les bases de ce qui, je pense, est devenu plus tard le sujet de la conférence de ce soir. Euh, son excellent livre, « Vaccines ». Lors de la dernière audition, Je l'ai fait intervenir le 9 septembre 2025. Ce titre était : « Comment la corruption de la science a influencé la perception publique et les politiques concernant les vaccins ». Au fait, je veux faire un retour en arrière. À partir de novembre 2021, environ 18 000 décès avaient été signalés sur le VAERS.

[00:33:24] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

En novembre 2021, 32,5 % d'entre eux se produisaient le jour de la vaccination ou dans un délai de 1 à 2 jours. Avance rapide jusqu'au 9 septembre 2025. Nous en sommes à près de 38 000, presque 39 000 décès, 24 % d'entre eux survenant soit le jour de la vaccination, soit dans les 1 ou 2 jours. Et si l'on revient à ce que la FDA et les CDC disaient à ces médecins, du genre « circulez, il n'y a rien à voir ». Le VAERS est formidable, jusqu'à ce que, tout à coup, le VAERS ne soit plus si formidable. Tout à coup, ils racontent qu'il y a une bande de hurluberlus, une bande d'anti-vaccins, qui enregistrent de fausses informations. Euh, c'est c'est un scandale en soi. Mais de toute façon, durant cette période, j'ai enfin regardé l'excellente déposition de Stanley Plotkin menée par Aaron Siri. Et si vous ne l'avez pas vue, elle en vaut probablement la peine, peut-être pas pour l'intégralité des neuf heures — j'ai regardé les neuf heures en entier. J'espère que je le pourrai. J'espère qu'Aaron a préparé une vidéo des meilleurs moments, parce que cela montre tout simplement. Cela montre à quel point ces individus qui promeuvent le « sûr et efficace » sont lâches. Il n'y a tout simplement rien, il n'y a aucune, aucune science pour appuyer cela, absolument aucune. Euh, lors de cette audition, il a parlé de l'Institut de médecine de la... ils ont évalué la sécurité du calendrier vaccinal infantile des CDC et ont conclu, je cite : « les études conçues pour examiner les effets à long terme du nombre cumulé de vaccins n'ont pas été menées ». Ils étaient chargés de prouver que ces produits sont sûrs. Ils n'ont pas mené les études, mais voilà ce qu'ils affirmaient.

[00:35:00] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Et au fait, il y a un excellent livre de Gavin de Becker qui en parle vraiment, qui approfondit le sujet. L'étude de l'Institut de médecine. Mais ils ont conclu qu'il n'y a aucune preuve que le calendrier ne soit pas sûr. C'est ce qu'ils ont pu dire de mieux. Ce qui, bien sûr, signifie qu'il n'y a aucune preuve leur permettant de dire qu'il est sûr. Et encore une fois, Aaron l'a souligné. Euh, c'est finalement lors de cette audience que nous, qu'il a publié. Nous avons publié l'étude Henry Ford, une étude en conditions réelles portant sur 18 000 enfants entre 2000 et 2016. La conclusion de celle-ci est que la population vaccinée. C'est la seule étude où l'on compare les vaccinés aux non-vaccinés, environ 16 000 vaccinés et environ 2 000 non-vaccinés. On peut donc vraiment voir s'il y a une différence. Et il y a une différence. La population vaccinée présente un taux de maladies chroniques globalement deux fois et demie plus élevé, vous savez, des taux bien plus élevés pour différents types de maladies chroniques. Donc, encore une fois, cela a été révolutionnaire pour moi. Et bien sûr, l'étude n'avait pas été publiée. Nous avons dû le faire lors d'une audition au Sénat parce que cela ne correspondait pas au récit du camp pro-vaccin. Donc cet événement, et je conclurai sur cette note, car si vous n'avez pas lu « Vaccines. Amen », vous devriez lire leurs, leurs livres précédents, « Dissolving Illusions », vous savez, l'excellent livre de Suzanne Humphries, euh, « Turtles All the Way Down », vous savez, le livre de Peter McCullough « Vaccines, Myth, Mythology, Ideology, Reality ». Mais si vous ne devez lire qu'un seul livre, je recommanderais vraiment — j'ai recommandé « Vaccines on Men » parce que c'est tout simplement un ouvrage de référence. But if you can only read one book, I would really recommend I've been recommending vaccines on men because it's just a seminal work.

[00:36:37] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Cela combine en quelque sorte toutes ces informations et, là encore, utilise des graphiques. Et je terminerai sur cette note : il y a un graphique à la page 84, et je trouve cela tout simplement brillant. De la part d'Aaron, il présente le nombre de décès l'année précédant la mise à disposition d'un vaccin pour toutes ces maladies infantiles. Donc, si vous les additionnez tous et, là encore, vous avez entendu dire, vous savez, que les vaccins sauvent des millions de vies. Aujourd'hui, j'ai utilisé Grok, j'ai utilisé Perplexity. Quelle est la véritable affirmation sur une base annuelle ? Une base annuelle. Ils prétendent qu'environ 37 000 décès par an sont évités grâce aux vaccins aux États-Unis. Au total, il y a eu 4906 décès. De toutes ces maladies infantiles l'année précédant l'arrivée du vaccin. Bien sûr, Suzanne Humphries et Dissolving Illusions montrent que le taux de ces maladies, le taux de mortalité dû à ces maladies, avait diminué de 95, 96, 99 % avant même qu'un vaccin ne soit introduit. Mais là encore, ils attribuent aux vaccins toutes ces vies sauvées. Une fois de plus, pour employer le mot, c'est de la foutaise. Donc, encore une fois, je suis tellement honoré d'être ici pour présenter quelqu'un qui, selon moi, est tout simplement l'avocat le plus important de mon vivant, parce que je pense que son travail novateur, sa capacité à expliquer les choses dans des termes simples à comprendre. Le courage de lutter contre les intérêts puissants qu'il combat est tout simplement inégalé. C'est sans précédent. Et mieux encore. Encore mieux. Mieux encore, il gagne. Il a un réel impact. Alors, mesdames et messieurs, M. M. Aaron Siri.

[00:38:30] NARRATOR VO

Merci, merci. Merci, merci. Très bien.

[00:38:45] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Bonsoir à tous. Wow. Je vais devoir être à la hauteur. C'étaient de grands mots. Merci, Monsieur le Sénateur. Très bien. Euh, eh bien, je vais devoir me montrer à la hauteur. Et tenir la promesse que le sénateur Johnson vient de faire concernant le travail que j'ai accompli et ce que je peux faire pour, je l'espère, vous donner un aperçu des produits dont nous allons discuter ce soir. Les vaccins. Je vais passer en revue quelques notions de base juste pour planter le décor, puis nous allons entrer dans les détails et examiner les preuves, car les preuves comptent. C'est crucial. Ainsi, comme le sénateur Johnson l'a mentionné, les vaccins bénéficient d'une immunité de responsabilité pour les préjudices qu'ils causent — tant pour les fabricants que pour ceux qui les administrent. En fait, les vaccins sont le seul produit en Amérique, le seul pour lequel je ne peux pas intenter de procès pour affirmer : « Si vous aviez rendu ce produit plus sûr, cet enfant n'aurait pas de problème cardiovasculaire, de problème neurologique ou de problème immunologique, et ne serait pas mort. » C'est le seul. Et cela est dû à une loi appelée le National Childhood Vaccine Injury Act de 1986. Comme le stipule la loi, je cite : « Nul ne peut intenter d'action civile contre un administrateur ou un fabricant de vaccins pour des dommages découlant d'un préjudice ou d'un décès lié à un vaccin », fin de citation. Et comme la Cour suprême des États-Unis l'a confirmé, lorsqu'on a tenté de contester cette immunité quasi-totale, je cite : « Nous déclarons que le National Childhood Vaccine Injury Act exclut toutes les plaintes pour défaut de conception ».

[00:40:23] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ce sont des plaintes affirmant que vous auriez pu rendre le produit plus sûr. Pour des blessures ou un décès causés par les effets secondaires d'un vaccin. C'est la loi en vigueur. Comment cette loi a-t-elle vu le jour ? Eh bien, laissez-moi vous raconter comment cela s'est produit. Avant 1986, il n'y avait que trois vaccins de routine : le ROR, le DTC et le VPO. C'est tout. Trois vaccins infantiles de routine. C'est l'intégralité du calendrier de 1986, juste là sur votre écran. En fait, il s'agit du calendrier de 1983. Il n'y en a pas eu d'autre créé avant 89. La quantité de dommages et de blessures causés par ces trois produits était si importante que chaque entreprise fabriquant ces vaccins a fait faillite ou a cessé de les produire. Aujourd'hui, de nombreuses industries sont confrontées à cette croisée des chemins. De nombreuses industries. Vous vous souvenez de l'époque où il y avait de l'amiante dans les matériaux de construction pour les plafonds en crépi ? Qu'ont-ils fait ? Ont-ils laissé l'amiante ? Leur ont-ils simplement accordé l'immunité en disant : « Hé, continuez à vendre ce truc » ? « Les bâtiments sont vraiment importants. » « Vous pouvez continuer à le vendre. » Non, ils les ont forcés à fabriquer un produit meilleur et plus sûr. Et quand les réservoirs d'essence explosaient ? Leur accordent l'immunité ? En disant : « Oh, les voitures sont vraiment importantes. » « On ne peut pas transporter les gens à l'hôpital. » « On ne peut pas. » « On va juste vous accorder l'immunité. » Non. Fabriquez un meilleur réservoir d'essence. Passez en revue chaque industrie. Trouvez-moi une industrie et je vous trouverai sa croisée des chemins.

[00:41:59] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils y sont confrontés à un moment ou à un autre de l'histoire. Même le talc pour bébé. D'accord, la chose que vous pensiez tous être si... D'accord. Le fait est que le Congrès, dans sa grande sagesse, a fait quelque chose de différent avec les vaccins. Ce qu'il n'a fait pour aucun autre produit. Il a dit aux entreprises : vous savez ce qu'on va faire au lieu de vous obliger à vendre, excusez-moi, à créer un produit meilleur et plus sûr. On va simplement faire en sorte que personne ne puisse vous poursuivre en justice, peu importe le nombre d'enfants que vous tuez ou blessez. Même si vous auriez pu rendre le produit plus sûr. Les vaccins sont le seul produit à bénéficier de cette immunité permanente contre la responsabilité. Et le Congrès ne leur a pas seulement accordé l'immunité pour l'OPV, le DTP et le MMR, il l'a accordée pour tout autre vaccin infantile de routine développé par la suite. Ce qui aide à comprendre, d'ailleurs, pourquoi il y a tant de batailles pour savoir si un vaccin est de routine ou non. Dans le calendrier du CDC. Mais nous allons laisser cela de côté. D'accord. Maintenant, le Congrès, à son crédit, je pense, a compris qu'il avait éliminé le moyen d'assurer la sécurité des produits. C'est-à-dire l'intérêt économique personnel de l'entreprise. Qui ici possède des actions, levez la main. Qui a un compte de retraite ? Pas moi. D'accord. Si quelqu'un... levez la main. Très bien, presque tout le monde. D'accord. Où voulez-vous que vos actions aillent ? À la hausse ou à la baisse. Qui veut que ça monte ? D'accord, très bien. Quelqu'un veut que ça baisse ? Quelqu'un ?

[00:43:40] Male Speaker

Seulement les vendeurs à découvert.

[00:43:42] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Vous voulez qu'il monte, et comment cela se passe-t-il ? Alors, qu'est-ce que cela fait ? Qui d'autre veut qu'il monte ? Wall Street ? Les investisseurs, le PDG, tout le monde dans la chaîne qui détient des options d'achat d'actions de l'entreprise ? Tout le monde a un alignement d'intérêts pour que l'action de l'entreprise augmente. Et cela façonne le comportement de l'entreprise. Cela dicte la façon dont ils prennent des décisions. Cela dicte la manière dont ils mènent, par exemple, les essais cliniques, dont ils gèrent la sécurité post-autorisation, dont ils effectuent les rappels, et j'en passe. D'accord. Maintenant, normalement, l'attrait du profit, cet intérêt économique personnel, est une bonne chose car il pousse l'entreprise à fabriquer un produit meilleur, plus sûr, et à le tester avant sa mise sur le marché, et ainsi de suite. Le Congrès ayant reconnu cela — j'espère que c'est la raison pour laquelle il a éliminé cet intérêt économique, cette incitation du marché. Cela a brisé l'intérêt économique personnel des entreprises pharmaceutiques à garantir la sécurité de leurs vaccins. À la place, il a été ajoutée une section à cette loi, la loi National Childhood Vaccine Injury Act, que j'appellerai la loi de 1986, d'accord. Intitulée le mandat pour des vaccins infantiles plus sûrs. C'est l'intégralité de cette section de loi juste là. Vous la voyez à l'écran. Elle a été codifiée au titre 42 de l'U.S.C. 300 8-27. Je considère que cette seule section de la loi sous-tend fondamentalement toute la sécurité des vaccins en Amérique, car puisque les fabricants n'ont pas d'intérêt économique personnel à le faire, nous devons nous en remettre à nos autorités sanitaires fédérales pour cela.

[00:45:15] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Et c'est la disposition qui leur a imposé de rendre le produit plus sûr. Elle comporte trois dispositions simples. C'est essentiellement ce qui a placé le HHS, le Département de la Santé et des Services sociaux, au sein duquel se trouvent le CDC, la FDA, les NIH, etc. Cela les a mis à la place des entreprises pharmaceutiques, et elle comporte trois dispositions simples. La première disposition, appelée règle générale, stipule que le secrétaire du HHS, actuellement Robert F. Kennedy, Jr., est responsable de veiller à ce que les vaccins soient plus sûrs dans tous les domaines possibles. Vous pourrez examiner cette liste une autre fois. C'est à peu près tout ce que vous pouvez imaginer : distribution, homologation, et j'en passe, absolument tout. La section B crée un groupe de travail pour des vaccins infantiles plus sûrs, qui est censé être composé des directeurs des NIH, du CDC et de la FDA, et dont le seul rôle est de formuler des recommandations au secrétaire sur la façon d'améliorer la sécurité des vaccins. D'accord. C'est assez simple. N'est-ce pas ? Et la troisième section exige que le secrétaire du HHS soumette tous les deux ans un rapport biennal au Congrès sur ce que le HHS a fait pour rendre les vaccins plus sûrs au cours des deux années précédentes. Encore une fois, c'est assez simple. D'accord. Passons rapidement en revue, de bas en haut, ce qui a été fait concernant les rapports biennaux au Congrès. Jamais soumis. Et c'est la partie facile, n'est-ce pas ? Le gouvernement semble excellent pour rédiger des rapports tout le temps. Je ne sais pas, mais celui-ci, ils ne l'ont jamais produit.

[00:46:57] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Pas une seule fois. Des plaintes au niveau fédéral ont été déposées contre eux pour obtenir les rapports. Ils ont admis ne l'avoir jamais fait. Espérons que cela changera sous la direction du secrétaire Kennedy. Ensuite, séparément, nous voulions voir. Au nom de mon client ICAN, nous voulions voir ce qu'il en était de ce groupe de travail. Nous voulions voir toutes les recommandations. L'industrie pharmaceutique ne va pas le faire. Le HHS devrait le faire. Le groupe de travail devrait formuler des recommandations. Eh bien, devinez quoi ? Après un procès et encore du travail, du travail juridique, nous avons découvert que le groupe de travail n'avait jamais soumis qu'un seul rapport. Au secrétaire du HHS sur la manière d'améliorer les vaccins. C'était en 1998, et il a ensuite été dissous. Apparemment, il n'est pas nécessaire de faire des recommandations à ce sujet. Le travail de sécurisation était fait. Même si la plupart des vaccins inscrits au calendrier, soit dit en passant, n'y figuraient pas encore. D'accord. Euh, à présent, le secrétaire Kennedy a, comme l'ont rapporté The Hill et d'autres, rétabli pour la première fois depuis 1998 le Groupe de travail pour des vaccins infantiles plus sûrs. Et nous avons adressé, au nom de notre client ICAN, une lettre au HHS détaillant toutes les manières d'améliorer la sécurité des vaccins. Et nous avons demandé à ce groupe de travail de bien vouloir transmettre ces recommandations au secrétaire afin qu'elles soient mises en œuvre. Et avec ce contexte en arrière-plan, euh, je vais vous donner un autre élément de contexte, puis nous allons entrer dans le vif du sujet. Ce sur quoi je souhaite concentrer la présentation d'aujourd'hui, c'est l'examen de certaines de ces recommandations.

[00:48:24] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Nous sommes à Washington, en espérant que des personnes de la FDA, du CDC, etc., soient présentes. Je ne vais interpellé personne. Ou peut-être qu'il y en a, on dirait bien. Et donc je me suis dit que c'était peut-être l'occasion de passer en revue les recommandations que nous formulons pour des changements au sein du HHS et de toutes les agences. Je vais en examiner plusieurs. Bien sûr, vous pouvez lire les recommandations en détail via le lien ci-dessous. Nous rendrons cette présentation publique après aujourd'hui. D'accord. Encore un élément de contexte. Et ensuite nous commencerons à procéder agence par agence. Et je vais vous présenter mes recommandations. À prendre ou à laisser, sur la façon d'améliorer la sécurité des vaccins aux États-Unis. Mais avant cela, je veux juste passer en revue l'épidémie de maladies infantiles. Les données montrent qu'au début des années 1980, moins de 10 % des enfants en Amérique souffraient d'un problème de santé chronique. C'est ce que montrent les données. Actuellement, nous dépassons les 40 %. Certaines données font état de plus de 50 % et souvent de multiples problèmes de santé chroniques. Le rapport MAHA présente les mêmes données et identifie quatre domaines qu'il estime potentiellement responsables de cette augmentation des problèmes de santé chroniques : les produits chimiques alimentaires comme les PFAS, des polluants éternels, qui ont heureusement diminué depuis les années 1980. Les comportements comme l'exercice physique, et la surmédicalisation. Comme peut-être, par exemple, le fait que nous soyons passés de ce calendrier du CDC en 1986... C'est ce qu'un enfant reçoit au plus tard le jour de son premier anniversaire.

[00:50:08] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

À cela, ce qu'un enfant recevrait aujourd'hui en suivant le calendrier du CDC le jour de son premier anniversaire ou avant. Voilà la différence. Et ce ne sont là que les vaccins systématiques recommandés. Il y en a d'autres qui ne le sont pas. Mais permettez-moi de revenir un instant en arrière. Le rapport Maha. Qu'a-t-il identifié ? Quels sont les problèmes de santé chroniques qui ont explosé ? Quand on regarde la liste — asthme, TDAH, allergies, troubles atopiques — et la liste continue. Ce que vous constaterez, c'est que pratiquement chaque problème de santé chronique ayant explosé a pour étiologie une forme de dérégulation du système immunitaire. Même des choses, par exemple, comme le TDAH, que personne ne considère comme liées à l'immunité. Quel est le rapport entre le système immunitaire et un problème de comportement ? Eh bien, examinez la science biologique réelle et vous constaterez que les enfants atteints de TDAH présentent divers marqueurs immunitaires qui reflètent une dérégulation. Et c'est vrai, en gros, pour la quasi-totalité des affections chroniques qui ont explosé. Et nos agences fédérales de santé ne peuvent pas vous dire pourquoi elles ont explosé. Ont-elles étudié la question ? Si vous cherchez ce qui a pu causer ces problèmes de santé chroniques. Les systèmes immunitaires des enfants aux États-Unis, toutes religions, tous groupes raciaux et toutes données démographiques confondus, qu'ils soient tout au nord en Alaska ou à Key West. Il faudrait probablement commencer par le produit que vous injectez encore et encore, alors qu'on en était à trois injections au cours de la première année de vie ou avant en 1986.

[00:52:05] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Le calendrier du CDC aujourd'hui, depuis l'annulation par le tribunal des récentes modifications, revient à 29 injections avant ou lors du premier anniversaire, y compris in utero, ce qui signifie que la mère reçoit l'injection. J'en compte quelques-unes également. D'accord, cela vous montre simplement, d'ailleurs, c'est encore une fois, nous sommes en 1983. Les orange sont celles de la première année ou avant le premier anniversaire. C'est le calendrier complet. Cela inclut donc non seulement la première année de vie, mais aussi jusqu'à l'âge de 18 ans. Et voici à quoi cela ressemble aujourd'hui. Jusqu'à l'âge de 18 ans en suivant le calendrier du CDC. D'accord. Euh, on vous dit, on vous dit que les vaccins sont un produit pharmaceutique puissant. Ils peuvent avoir des effets systémiques sur votre système immunitaire, et nous devrions le croire. Et nous devrions également nous assurer de les étudier correctement. Euh, un autre élément de contexte, à savoir qu'en 1983, en termes d'adoption, juste pour donner aux gens une idée de, vous savez, où nous en étions et du chemin parcouru en si peu de temps. En 1983, le taux d'adoption d'une dose de MMR était de 66 % en Amérique, 66 %. Le DTP était de 65, l'OPV de 57. Il était pratiquement de zéro pour tous les autres vaccins de routine car ils n'existaient pas. Voici le taux d'adoption actuel, désormais supérieur à 90 % pour les équivalents du MMR, du DTP, de l'OPV, et très élevé pour beaucoup d'autres.

[00:53:39] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Alors. Il y a beaucoup d'éléments. Il y en a beaucoup. Donc, juste pour résumer. D'accord. Avant d'entrer dans, je dirais, les détails — j'ai l'impression d'avoir déjà donné beaucoup de détails —, nous avons d'un côté le HHS qui est responsable de la sécurité des vaccins. Cela inclut toutes ses agences, car les entreprises n'ont plus d'intérêt financier à le faire. Première catégorie : l'autre élément est l'explosion du calendrier vaccinal. Et puis nous avons également une explosion des problèmes de santé chroniques dont l'étiologie réside dans un dérèglement et un dysfonctionnement du système immunitaire. Et, et, et, et nos autorités sanitaires fédérales ne peuvent toujours pas expliquer ce qui en est la cause. Dans ce contexte. Nous allons examiner, au sein des différentes agences, ce qu'elles ont fait pour exclure ou confirmer le fait que les vaccins sont sûrs et ne causent pas cette épidémie ou ces problèmes de santé chroniques. Et si elles n'ont pas fait leur travail, je vais suggérer des moyens pour qu'elles le fassent. D'accord. Je veux commencer par l'impact de l'élimination de la responsabilité. Je sais que j'ai insisté lourdement sur ce point, mais maintenant je vais lui donner un peu de consistance, c'est-à-dire ce que vous voyez, n'est-ce pas ? Il y a, selon Money Inc., les quatre médicaments les plus rentables que vend Pfizer en date de 2019 ou quelque chose comme ça. C'était ma... j'essayais de trouver un moyen de ne pas sélectionner de façon partielle les essais de médicaments.

[00:55:27] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'est la meilleure façon que j'ai trouvée pour le faire. J'ai trouvé cet article qui présentait ces, vous savez, qui listait ces quatre médicaments. Eh bien, vous pouvez voir que cela reflète l'essai clinique sur lequel on s'est appuyé pour chacun de ces quatre produits médicamenteux. Vous pouvez voir que l'essai clinique sur lequel la FDA s'est appuyée pour autoriser chacun d'eux était un essai de plusieurs années, contrôlé par placebo. Pourquoi ? Eh bien, la raison, je vous le dis, n'a rien à voir avec la FDA, mais avec le fait que l'entreprise pharmaceutique veut savoir si le produit est sûr avant sa mise sur le marché. Pourquoi ? Parce que s'il est mis sur le marché et cause des dommages importants, que se passerait-il ? Perdre encore de l'argent ? Dans quel sens voulez-vous que votre action évolue ? Exactement. Elle veut donc savoir. Cela reflète les essais cliniques sur lesquels on s'est appuyé pour l'autorisation. Il s'agit dans chaque cas de vaccins administrés trois fois chacun au cours des six premiers mois de la vie. Et ce que vous voyez, c'est la période de suivi de la sécurité, c'est-à-dire combien de temps la sécurité a été surveillée après l'injection dans chacun de ces essais cliniques, et quel était le témoin. Qui ne croit pas ces chiffres ? Oui, je, je, je suis d'accord, j'ai trouvé cela incroyable. La première fois que je l'ai vu, je me suis dit que ce n'était pas possible. Passons-le en revue. Voici le vaccin contre l'hépatite B. Commençons tout de suite par le premier de la liste. D'accord ? Voici la notice d'emballage du Recombivax HB.

[00:56:53] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Il n'y a que deux vaccins monovalents homologués contre l'hépatite B : Recombivax HB et Hendrix B. Voici la notice d'emballage du Recombivax HB, telle que requise par les réglementations fédérales. Pour résumer, l'essai clinique sur lequel repose son homologation à des fins de sécurité figure à la section 6.1, qui mentionne trois études cliniques. C'est l'essai clinique sur lequel repose l'homologation de ce produit pour les enfants. 434 doses de Recombivax HB de cinq microgrammes ont été administrées à 147 nourrissons et enfants en bonne santé jusqu'à l'âge de dix ans, qui ont été suivis pendant cinq jours après chaque dose. La première fois que j'ai lu ça, je me suis dit qu'il était impossible que ce soit tout. Il est impossible qu'ils aient homologué ce produit pour l'administrer à des millions de bébés sur cette seule base. Aucun groupe témoin, un suivi de la sécurité trop court et pas assez d'enfants impliqués. C'est inutile. Eh bien, nous avons ensuite fait une demande FOIA auprès de la FDA pour obtenir les rapports d'essais cliniques sous-jacents, et nous avons utilisé un lien juste là. Encore une fois, vous pouvez aller y jeter un œil et consulter les rapports d'essais cliniques sous-jacents. C'est tout, les amis. C'est ce sur quoi la FDA s'est appuyée. Vous pouvez également me voir interroger sous serment le docteur Stanley Plotkin au sujet de cet essai clinique. Fait amusant : lorsque je l'ai interrogé sous serment, je ne savais pas qu'il était l'investigateur principal de cet essai clinique. Et si vous regardez la déposition, vous verrez que lui aussi a semblé surpris en constatant que ce n'était que de cinq jours.

[00:58:17] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Il s'agit bien de la notice d'emballage du fabricant pour le Recombivax HB, n'est-ce pas ?

[00:58:22] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[00:58:23] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Lorsque vous examinez les essais cliniques menés avant l'homologation du Recombivax HB, pendant combien de temps est-il indiqué que la sécurité a été suivie après chaque dose ?

[00:58:33] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Euh, voyons voir. Euh. Cinq jours.

[00:58:45] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Est-ce que cinq jours sont suffisants pour détecter des effets indésirables qui surviennent après cinq jours ?

[00:58:53] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Euh, non.

[00:58:55] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Est-ce que cinq jours sont suffisants pour détecter un problème auto-immun qui survient après cinq jours ?

[00:59:00] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Euh, non.

[00:59:00] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Est-ce que cinq jours suffisent pour détecter tout trouble neurologique provoqué par le vaccin après cinq jours ?

[00:59:07] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Non.

[00:59:07] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Il n'y a pas de groupe témoin. C'est exact ?

[00:59:09] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Euh, cela ne mentionne aucun groupe témoin ? Non.

[00:59:12] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Non.

[00:59:13] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Pour moi, cela montre à quel point la sécurité est secondaire lorsqu'il s'agit de ces choses-là. Euh, vous pouvez également consulter la pétition que nous avons déposée auprès de la FDA et qui disait, écoutez, sûr et efficace. Il y a probablement une zone d'ombre là-dedans. Mais aucun témoin. Cinq jours de surveillance, 147 enfants. Franchement. Ça doit être tout à fait clair. Ce n'est pas suffisant. Oh, au fait, le seul autre vaccin contre l'hépatite B, l'Hendrix B, a été homologué sur la base d'un essai clinique avec quatre jours de surveillance de la sécurité dans son essai clinique. Voyons rapidement un ou deux autres vaccins. Et ensuite, nous allons en finir avec la FDA pour passer au Prevnar 7 du CDC. Là encore, administré à des bébés âgés de deux, quatre et six mois, il a été homologué. Il n'y avait pas de vaccin Prevnar. Il n'y avait pas de vaccin pneumococcique aux États-Unis lorsque celui-ci a été homologué, ce qui signifie qu'il aurait dû y avoir un essai contrôlé par placebo. Il n'y avait aucune raison éthique de ne pas en faire un. Au lieu de cela, l'essai clinique sur lequel on s'est appuyé pour homologuer le Prevnar 7... ... le PCV7, avait pour témoin un vaccin conjugué expérimental contre le méningocoque du groupe C, ce qui signifie... ... un autre vaccin expérimental. Je ne pourrais pas inventer ça. Même si vous me le demandiez. Je n'aurais jamais osé dire cela, même en essayant d'imaginer la chose la plus malveillante qui soit sur les vaccins : ils l'ont homologué sur la base d'un autre. Je n'y aurais jamais pensé. Je ne dirais jamais cinq jours non plus. Ça a l'air fou. Mais c'est la réalité. D'ailleurs, si vous voulez savoir ce que la FDA en pense, il y a tout un article du JAMA avec une foule de scientifiques de la FDA qui disent littéralement qu'avant l'homologation, le groupe témoin de la principale étude a reçu un autre vaccin expérimental plutôt qu'un placebo, ce qu'ils déplorent ensuite en disant que cela pourrait masquer des effets indésirables graves.

[01:01:04] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils le disent. Le lien vers l'article est juste là. Vous pouvez aller le lire vous-même dans le JAMA. Eh bien, c'est là que ça empire. Le PCV7 a ensuite été utilisé comme témoin pour homologuer le PCV13 Prevnar 13. Et dans cet essai clinique où ils examinent la sécurité pendant six mois chez des bébés qui sont pour la plupart en bonne santé. Ils ont constaté que les événements indésirables graves, c'est-à-dire des faits très graves comme un décès, une hospitalisation ou une invalidité permanente signalés suite à la vaccination chez les nourrissons et les jeunes enfants, sont survenus chez 8.2% des receveurs du Prevnar 13 et chez 7.2% des receveurs. À mon avis, cela aurait dû, au sens figuré, faire exploser de préoccupation la tête des responsables de la FDA, car la référence. Quelle était la référence en matière de sécurité, le Prevnar 7 s'était-il avéré sûr ? Non. Ici, on se retrouve avec des événements indésirables graves vraiment très élevés. Mais parce qu'ils étaient similaires à des fins réglementaires, cela a été jugé sûr. Dans le monde réel, pas vraiment. Ensuite, le Prevnar 13, utilisé comme témoin pour homologuer le Prevnar 15, et qu'est-ce qui a été découvert dans cet essai clinique ? Des événements indésirables graves jusqu'à six mois après la vaccination avec la série de quatre doses ont été signalés par 9.6% des receveurs du PCV15 Vaxneuvance et par 8.9% des receveurs du PCV13 Prevnar 13.

[01:02:34] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Mais qu'ont dit la FDA et le fabricant ? Ils ont dit qu'il n'y avait pas de tendances notables ou de déséquilibres numériques entre les groupes de vaccination, et que c'était donc sûr aux fins de l'homologation. Je soutiendrais et je vous soumettrais que ce n'est pas sûr. Pas prouvé sûr pour le monde réel, car tout se résume au Prevnar 7. C'est fondamentalement un petit système pyramidal de sécurité, à la base duquel il n'a jamais été démontré que votre référence était sûre. Le dernier, le vaccin DTCa. Il existe deux vaccins DTCa autonomes. Ils ont tous deux été homologués dans le cadre d'un essai clinique où le DTC a été utilisé comme témoin. Le DTC n'a jamais été homologué sur la base d'un essai contrôlé par placebo, et des études ultérieures sur le DTC ont révélé que les personnes qui reçoivent ce produit meurent à un taux plusieurs fois supérieur à celles qui ne le reçoivent pas. Bien qu'ils puissent enregistrer moins de décès dus à la diphtérie, au tétanos et à la coqueluche, ils présentent une mortalité globale plus élevée due à des causes auxquelles on ne s'attendait pas avec le DTC. Voici, sur votre écran, une étude de référence réalisée lors de l'introduction du vaccin DTC en Guinée-Bissau, et ce qu'ils ont découvert, c'est que les enfants qui n'avaient reçu que le DTC, par rapport à ceux qui n'avaient reçu aucun vaccin, mouraient à un taux dix fois plus élevé, ce qui est statistiquement significatif. Et il y a eu une autre étude en 2018 avec une conclusion similaire. Et il y a une série d'autres études qui arrivent toutes à des conclusions similaires. Nous avons interrogé l'Unicef à ce sujet. Nous avons dit : hé, et au fait, c'est le vaccin le plus courant au monde, le DTC. Nous avons dit : comment pouvez-vous distribuer un produit alors que le poids de la science montre que vous tuez plus d'enfants que vous n'en sauvez ? L'Unicef, euh, nous a renvoyé une analyse datant d'années antérieures à cette étude qui...

[01:04:24] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

A examiné l'ensemble des preuves, a constaté que la plupart des études montraient effectivement un effet délétère, mais a dit : « oui, mais, vous savez, vous n'avez pas d'étude non randomisée où l'OPV n'a pas également été administré ». Et ce n'était pas à un moment où le vaccin était déjà utilisé depuis longtemps. Eh bien, il était ironique que l'UNICEF nous ait répondu pour dire cela, euh, et ait fait référence à cette analyse de 2014 avec ces trois arguments, car cette étude de 2017 a été conçue pour répondre à ces trois limites. Je pense que je suis allé très vite, mais c'était, euh, les vaccins étaient administrés en fonction des jours de naissance. Donc naturellement randomisés, ils avaient un groupe qui n'avait pas reçu d'OPV et c'était avant toute utilisation du DTP. Donc pas dans un environnement post-élimination. Et dans ces conditions optimales, ils ont constaté une mortalité dix fois supérieure, dix fois le taux de décès chez les enfants vaccinés par le DTP. Ainsi, toutes les preuves disponibles indiquent que le DTP tue plus d'enfants qu'il n'en a sauvés. Et parce que le DTP est un produit homologué, vous ne pouvez pas faire d'essai contrôlé par placebo, car cela est jugé contraire à l'éthique. Ce qui signifie que c'est probablement la meilleure étude que le monde aura jamais. Sur la question de savoir si le vaccin DTP sauve plus d'enfants qu'il n'en tue. Pourtant, le DTP était le témoin pour les vaccins dtap utilisés ici. D'accord, j'ai donné quelques exemples avant de formuler mon affirmation audacieuse, car si je me contentais de faire cette affirmation audacieuse, je suis sûr que vous savez combien de journalistes sont présents ici.

[01:05:58] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils vont vérifier les faits et dire : « Oh, ce que je m'apprête à dire n'est pas vrai », mais je vous l'assure, c'est catégoriquement vrai. Ce que je m'apprête à dire, et non pas parce que c'est moi qui le dis, mais parce que c'est ce que les documents de la FDA indiquent spécifiquement. Et si vous allez au chapitre dix de vaccins, Amen, vous pouvez consulter le document de la FDA pour chaque essai clinique. Vous êtes prêts ? D'accord, c'est parti. Pas un seul vaccin infantile injectable de routine sur le calendrier du CDC n'a jamais été homologué sur la base d'un essai contrôlé par placebo. Oui. Laissez-moi aller encore plus loin. Et lorsqu'un autre vaccin a été utilisé comme témoin, ce vaccin n'a jamais été homologué sur la base d'un essai contrôlé par placebo. C'est un fait catégorique. Et pour les journalistes présents, au lieu d'appeler Paul Offit en sortant d'ici. D'accord. Pourquoi n'allez-vous pas plutôt au chapitre dix pour examiner par vous-mêmes les documents d'homologation sous-jacents de la FDA que nous avons passé dix ans à arracher des mains de la FDA. Mais vous ne le ferez probablement pas de toute façon. Euh, j'ai supplié de nombreux journalistes de le faire. Ils ne le font jamais. Ce graphique présente chaque vaccin infantile injectable de routine actuellement homologué entre la naissance et l'âge de six mois. Il montre le témoin qui a été utilisé dans l'essai clinique pour homologuer ce produit. Et lorsqu'un autre vaccin a été utilisé, quel était le témoin pour homologuer ce vaccin plus bas dans la chaîne ? Au bout du compte, pas de placebo.

[01:07:44] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Rappelez-vous, nous venons de voir le Prevnar 13 juste là. Ensuite, c'est passé au Prevnar sept, vous vous souvenez ? Et puis, c'est passé à un autre vaccin à l'étude. Nous venons de faire l'hépatite B. Aucun des deux n'avait de groupe témoin dans le cadre de l'autorisation pour les enfants. Le DTaP est passé au DTP, et ainsi de suite. Il en va de même pour tous les vaccins infantiles injectables de routine administrés entre l'âge de sept mois et 18 ans. Eh bien, je devrais peut-être nuancer cela car, avec la récente décision du juge rétablissant l'ancien calendrier vaccinal pour le vaccin Covid des 12 à 15 ans, Pfizer disposait bien d'un groupe témoin sous placebo. Donc, pour le Washington Post, elle en a eu un. D'accord. Très bien. Encore une fois, tout est dans le chapitre dix. Tout est dans les documents de la FDA. Maintenant, même si ces essais cliniques avaient un groupe témoin approprié, un placebo, c'est-à-dire quelque chose d'inerte. Ils restaient pratiquement inutiles pour évaluer la sécurité car aucun d'entre eux n'a examiné la sécurité sur une période assez longue, généralement jusqu'à six mois. Ce sont tous les vaccins administrés au cours des six premiers mois de la vie, les vaccins injectables de routine. Et vous pouvez voir les réactions sollicitées, combien de temps ils ont recueilli les réactions sollicitées et combien de temps ils ont recueilli les réactions non sollicitées dans ces essais cliniques. Lorsque vous injectez un bébé, pour savoir s'il présente des troubles du développement neurologique, des troubles immunologiques, une dysautonomie, vous passez en revue la liste du type de choses que nous voyons habituellement causées par des effets indésirables de vaccins dans notre cabinet, parmi les dizaines de milliers de personnes qui nous ont contactés.

[01:09:27] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Vous ne le saurez que quelques années après la vaccination. Ces essais sont manifestement insuffisants. Donc, encore une fois, même s'ils étaient correctement contrôlés, ils n'analysent pas la sécurité assez longtemps. Et en plus de cela, même s'ils sont correctement contrôlés et analysent la sécurité assez longtemps, ils manquent presque toujours de puissance statistique. Par exemple, 147 enfants. Même si vous analysiez la sécurité pendant cinq ans avec un contrôle placebo, si vous n'avez que 147 enfants, ce n'est pas statistiquement assez puissant pour détecter pratiquement quoi que ce soit. C'est inutile. D'accord, je vais vous donner l'exemple d'un vaccin non systématique pour lequel l'entreprise avait un intérêt financier. Oh, là là. Le temps presse. D'accord. Euh. Le vaccin contre la dengue. Le vaccin contre la dengue n'est pas systématique. Vous pouvez engager la responsabilité du fabricant. Ils ont mené un essai clinique au cours duquel ils ont suivi pendant six ans, essentiellement concernant le risque de décès, 30 000 enfants face à un contrôle placebo. Savez-vous ce qu'ils ont découvert après quelques années d'essai, des années après le début de l'essai ? Que les enfants de moins de six ans présentaient un taux accru de complications graves et de décès. Il n'est donc pas autorisé ni recommandé pour les enfants de moins de six ans, et pour les enfants de plus de six ans... Ce qu'ils ont découvert, c'est que s'ils n'avaient jamais contracté la dengue, ils présentaient là encore un taux accru de décès et de formes graves de la maladie. Il n'est donc autorisé et recommandé que pour les enfants de plus de six ans ayant déjà eu la dengue. Que se serait-il passé s'ils n'avaient analysé la sécurité que pendant ne serait-ce que six mois ? Sans aucun groupe témoin sous placebo ? Auraient-ils découvert cela ? Allons, ne spéculons pas.

[01:11:00] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Mais non, ils ne l'auraient pas fait. Ceci étant dit, euh, c'est le genre d'essai clinique que l'on souhaiterait. C'est le genre d'essai clinique qui, selon moi, a lieu lorsqu'il y a une incitation financière à savoir si le produit est sûr. C'est tout simplement ainsi que fonctionne l'économie. Et je vous le dis, d'ailleurs, si ce produit avait subi l'un de ces examens de sécurité, il serait probablement inscrit au calendrier vaccinal. Il pourrait s'agir d'un vaccin infantile injectable de routine, et on vous dirait qu'il est sûr et efficace, car comment le sauriez-vous ? Comment le sauriez-vous ? On ne peut pas faire d'essai contrôlé par placebo après son homologation. On vous dit que ce n'est pas éthique. Très bien. En parlant d'éthique, voici ce que dit le British Medical Journal à propos de ces essais. Lorsqu'ils ne sont pas correctement menés, il est écrit, je cite : « dans certains essais, les placebos ont été omis pour des motifs éthiques ». C'est illogique, car des études destinées à produire des résultats peu fiables devraient elles-mêmes être considérées comme contraires à l'éthique. Et c'est vrai pour absolument chaque essai clinique sur lequel on s'est appuyé pour homologuer un vaccin infantile injectable de routine. Ils sont tous, par cette définition, contraires à l'éthique. Voici donc les réformes que je recommande pour la FDA. Un. En l'absence de contrition publique, révoquer toute personne de l'Office of Vaccine Research and Review de la FDA... ...ayant été trop impliquée dans l'homologation de tout vaccin injectable de routine. Après avoir lancé ces produits sur des millions d'enfants, et alors que vous êtes dans ce service et que vous avez fait partie de cela.

[01:12:34] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

À moins que vous ne puissiez admettre publiquement que vous avez fait une erreur, vous allez être trop en conflit d'intérêts pour faire correctement votre travail à l'avenir, avec tout le respect que je vous dois. Deux. Informer les praticiens : la FDA devrait envoyer une notification à chaque praticien, pédiatre, médecin de famille, obstétricien-gynécologue, détaillant chaque essai sur lequel elle s'est appuyée pour autoriser chaque vaccin pédiatrique injecté en routine. Ils devraient le savoir. Ils devraient le comprendre. Ils pourraient simplement consulter la notice d'emballage. Mais j'ai interrogé d'innombrables pédiatres sous serment. Ils ne le savent pas. Même après, vous savez, même après l'avoir administré — ils ne l'administrent pas directement, mais ils le font faire par leurs infirmières. Des milliers de ces choses, et émettre des normes minimales pour l'homologation des vaccins. Et je parle de véritables normes d'homologation, comme ce que devraient être les groupes témoins, la durée d'évaluation de l'innocuité, l'insu approprié, et ainsi de suite. Cela n'existe pas pour les vaccins, certainement pas pour les vaccins infantiles. Quelques lignes directrices ont été publiées en fait pour l'EUA des vaccins Covid, mais c'est à peu près tout. Et puis il y a tout un tas d'autres recommandations. Et la lettre du groupe de travail ci-dessous. Ce seraient donc mes recommandations pour les réformes de la FDA, euh, du CDC. Je vais aller assez vite à ce stade parce que nous n'avons presque plus de temps. Vous pourriez donc dire, eh bien, après l'homologation, leur innocuité est testée de manière approfondie et rigoureuse. Alors que le CDC et la HRSA, l'agence responsable de l'administration du programme d'indemnisation des préjudices liés aux vaccins. Donc, si vous subissez un préjudice à cause d'un vaccin, vous pouvez déposer une demande d'indemnisation pour préjudice. Vous ne poursuivez tout simplement pas le fabricant.

[01:14:10] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Vous poursuivez en justice le secrétaire du HHS. Vous voyez ces mêmes personnes qui affirment que le vaccin est sûr. Je suis sûr que cela n'entre pas en conflit avec la réalisation par le HHS d'études de sécurité qui montreraient que les vaccins causent des préjudices. En tout cas, la HRSA et les CDC ont payé l'IOM, et malgré tous les efforts de l'IOM pour plaire aux CDC et à la HRSA en concluant que ces vaccins ne causent pas ce qu'ils disaient être les 158 effets indésirables les plus fréquemment signalés des vaccins. C'est ce que la HRSA et les CDC ont demandé à l'IOM d'examiner. L'IOM a dit : « Eh bien, après avoir passé en revue toute la littérature médicale existante, pour cinq d'entre eux, nous pouvons rejeter l'existence d'un lien de causalité avec le vaccin. » Pour 16. Les preuves penchent en faveur d'un lien de causalité, mais pour 134 des préjudices graves les plus fréquemment revendiqués suite aux vaccins, selon les CDC et la HRSA. Désolé, tout le monde, vous n'avez pas fait votre travail. Vous n'avez pas fait votre travail. Les études n'existent pas pour que nous puissions parvenir à une conclusion. Cela seul montre que les CDC ne font pas ce qu'ils doivent faire en matière de sécurité des vaccins. Vous n'avez pas besoin de plus que cela. C'est encore pire quand on regarde le cumul des études de 1991 à 2021. Je vais passer là-dessus. Et puis, je vais prendre l'exemple de l'autisme. Et je ne veux pas débattre de l'autisme, mais en tant que test décisif, c'est là le problème. Ils disent que c'est ce qu'ils ont étudié le plus minutieusement et le plus complètement, plus que tout autre effet indésirable des vaccins. Donc, s'ils ne l'ont pas si bien fait, cela reflète probablement la manière dont ils ont étudié tous les autres effets indésirables.

[01:15:38] Dr. Peter Hotez, Dean for the National School of Tropical Medicine, Baylor College of Medicine

Les vaccins ne causent pas l'autisme. La science est claire.

[01:15:42] Rear ADM. Anne Schuchat, MD National Center for Immunization & Respiratory Diseases-Director

Les vaccins ne causent pas l'autisme.

[01:15:44] Dr. Jennifer Caudle, Instructor of Medicine, John Hopkins University School of Medicine

Les vaccins ne causent pas l'autisme.

[01:15:46] Dr. Aaron Carroll, Professor of Pediatrics, Indiana University of School of Medicine

Je ne nie en aucun cas que nous devions faire plus concernant l'autisme, mais cela n'a rien à voir avec les vaccins.

[01:15:51] Male Speaker

Nous avons rigoureusement réfuté toute association entre l'autisme et ces vaccins.

[01:15:56] Male News Correspondent

Il y a un quasi-consensus au sein de la communauté scientifique sur le fait qu'il n'y a aucun lien.

[01:16:00] Paul Offit, MD, Director of the Vaccine Education Center, The Children's Hospital of Philadelphia

Nier une montagne de preuves scientifiques, qui nous ont déjà appris que la combinaison du vaccin contre la rougeole, les oreillons et la rubéole, ou ROR, ne cause pas l'autisme. Que le thimérosal et le conservateur contenant de l'éthylmercure qui était présent dans plusieurs vaccins ne causent pas l'autisme, et, plus récemment, que trop de vaccins administrés trop tôt, si l'on peut dire, ne causent pas non plus l'autisme. Nous savons donc que ce calendrier est sûr.

[01:16:20] Male News Correspondent

Existe-t-il des rapports scientifiques évalués par des pairs qui indiquent un lien entre

[01:16:26] Male Speaker

Non.

[01:16:26] Male News Correspondent

Entre les vaccins et l'autisme ?

[01:16:29] Male Speaker

Non. Et non seulement il n'y a pas de travaux évalués par des pairs, mais c'est probablement la question de santé publique touchant les enfants la plus étudiée.

[01:16:36] Male Speaker

Les vaccins sont vraiment la seule chose que nous ayons examinée comme cause potentielle de l'autisme.

[01:16:40] Female Speaker

Les Instituts de médecine et les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies ont mené des enquêtes répétées à ce sujet. Les vaccins ne causent pas l'autisme,

[01:16:50] Scott Gottlieb, MD, Former United States Commissioner of Food and Drugs, Member of Pfizer's Board of Directors

Nous n'avons pas besoin de plus de recherches. À un moment donné, trop c'est trop. C'est très bien de continuer à recueillir des données, mais à un moment donné, il faut savoir accepter un non.

[01:16:57] Dr. Sanjay Gupta, Chief Medical Correspondence for CNN

Si la communauté scientifique n'est pas sûre de ce qui cause l'autisme, nous savons en revanche que les vaccins ne le causent pas.

[01:17:04] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord, donc les vaccins ne causent pas l'autisme. Et bien qu'on dise aux parents que les vaccins causent l'autisme, lors des sondages, 40 à 70 % des parents d'un enfant autiste désignent toujours les vaccins comme la cause de l'autisme de leur enfant, et de quels vaccins s'agit-il ? Ils désignent les vaccins administrés au cours des six premiers mois de la vie. Ces cinq vaccins injectés administrés trois fois chacun, ainsi qu'un vaccin administré après les six premiers mois de vie, généralement pas avant l'âge d'un an, le vaccin ROR. On pourrait donc supposer que, puisque le CDC affirme que les vaccins ne causent pas l'autisme, il dispose des études pour démontrer que ces vaccins. Merci. Ne causent pas l'autisme. Juste pour que vous compreniez, la controverse autour des vaccins a commencé avec le vaccin contre la coqueluche, pas le vaccin ROR. Il s'agit de la loi de 1986, la National Childhood Vaccine Injury Act, et elle a demandé, elle a ordonné au secrétaire du HHS d'examiner 11 effets indésirables présumés et fréquemment invoqués du vaccin contre la coqueluche. Quelle est l'une de celles qui demandaient au HHS d'étudier l'autisme ? C'était en 1986. C'est ce qui s'est passé, le HHS a mandaté l'IOM, et l'IOM en 1991 a déclaré : désolé, je ne peux pas vous dire si le vaccin contre la coqueluche cause ou non l'autisme parce que vous n'avez fait aucune étude, zéro étude.

[01:18:23] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Avançons jusqu'en 2012, lorsque le CDC et la HRSA ont à nouveau chargé l'IOM d'examiner à nouveau l'ensemble de la littérature pour déterminer si le vaccin contre la coqueluche cause l'autisme. Et qu'a conclu l'IOM ? De nouveau, la même chose que ce que l'IOM a dit : désolé, nous n'avons trouvé aucune étude, zéro, à présenter pour soutenir ce vaccin. Le vaccin contre la coqueluche ne cause pas l'autisme. Ils n'ont trouvé qu'une seule étude portant sur le vaccin contre la coqueluche et l'autisme. Geier et Geier, et celle-ci a effectivement trouvé une association. Ainsi, la seule étude que l'IOM a pu trouver concernant le vaccin contre la coqueluche et l'autisme a trouvé une association entre le vaccin contre la coqueluche et l'autisme. Mais qu'a fait l'IOM ? Il l'a rejetée. Pourquoi ? Parce qu'elle manquait d'une population de comparaison non vaccinée. C'est drôle comme cela se produit : quand l'étude montre le vaccin, ils veulent dire qu'il est sûr. Ils ne la rejettent jamais pour cette raison. Quoi qu'il en soit, comme l'a dit l'IOM, les données sont insuffisantes pour accepter ou rejeter une relation de cause à effet entre les vaccins contenant des anatoxines diphtérique, tétanique et coquelucheuse acellulaire et l'autisme. C'est moi qui interroge sous serment le docteur Stanley Plotkin, le plus grand vaccinologue au monde, spécifiquement sur cette conclusion. Ceci est un extrait du rapport de l'IOM. C'est exact ?

[01:19:36] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:19:36] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Et c'est ici que l'IOM examine les données concernant la question de savoir si le Dtap ou le Tdap cause l'autisme. C'est exact ?

[01:19:47] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Exact.

[01:19:48] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Pouvez-vous lire la conclusion de causalité concernant la question de savoir si le Dtap et le Tdap causent l'autisme ?

[01:19:54] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Les données sont insuffisantes pour accepter ou rejeter une relation de cause à effet entre l'anatoxine diphtérique, l'anatoxine tétanique ou le vaccin contenant des composants de la coqueluche acellulaire et l'autisme.

[01:20:06] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Si vous ne savez pas si le Dtap ou le Tdap cause l'autisme, ne devriez-vous pas attendre de le savoir ? D'avoir les données scientifiques pour l'étayer ? Pour affirmer ensuite que les vaccins ne causent pas l'autisme ?

[01:20:25] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Est-ce que j'attends ? Non, je n'attends pas parce que je dois prendre en compte la santé de l'enfant.

[01:20:34] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Et donc, pour cette raison, cela ne vous pose pas de problème de dire au parent que le DTaP Tdap ne cause pas l'autisme, même si. La science n'est pas encore là pour soutenir cette affirmation.

[01:20:51] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Absolument.

[01:20:53] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Sûr et efficace. D'accord. Mais nous ne nous sommes pas arrêtés là. Au nom de l'ICAN, nous avons en fait envoyé des demandes d'accès à l'information (FOIA) au CDC. Nous avons dit : d'accord, peut-être que l'IOM ne peut pas les trouver. Peut-être que le plus grand vaccinologue du monde ne les a pas, mais peut-être que le CDC a ces études. Après tout, c'est leur affirmation sur leur site web que les vaccins ne causent pas l'autisme. Et nous avons dit au CDC : donnez-nous les études qui démontrent que le DTaP ne cause pas l'autisme. Hépatite B, Prevnar, Hib. Chacun de ces vaccins administré trois fois au cours des six premiers mois de la vie. Ils ne nous ont pas fourni une seule étude. Nous les avons poursuivis devant un tribunal fédéral. Et quelques jours avant l'audience initiale, nous avons reçu de leur part une liste de 20 études. Voici le problème avec cette liste de 20 études. J'ai appelé l'avocat du ministère de la Justice et j'ai dit : « Hé, euh, je voulais dire que je savais lire, mais j'ai dit : nous avons examiné votre liste, et ce procès concerne les vaccins administrés au cours des six premiers mois de la vie. » Les 20 études, ce sont en fait 16 études et quatre revues de littérature que vous avez fournies. 19 d'entre elles n'ont rien à voir avec ces vaccins. Elles concernent toutes le vaccin ROR ou un ingrédient qui ne se trouve dans aucun de ces produits. Et la 20e est le rapport de l'IOM de 2012 que nous venons d'examiner, qui recherchait toutes les études reliant le vaccin contre la coqueluche et l'autisme, et qui n'en a trouvé qu'une seule ayant mis en évidence une association.

[01:22:16] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Mais ils l'ont rejetée parce qu'il n'y avait pas de groupe témoin non vacciné. J'ai dit : êtes-vous sûr de vouloir conclure un accord sur la base de ces 20 études ? Le DOJ est revenu et a dit oui, c'est signé par le tribunal. Il s'agit d'un accord de règlement signé par moi au nom de mon client, par le DOJ au nom du CDC, homologué par une ordonnance d'un tribunal fédéral du district sud de New York, d'ailleurs, pas au Texas ou ailleurs. District sud de New York. D'accord. Si cela est significatif pour les avocats parmi vous. Voilà. Et c'est pourquoi j'appelle mon livre Vaccines, Amen. Il y a ce que les autorités de santé publique vous disent, et puis il y a ce qu'elles doivent admettre quand elles sont dos au mur dans le cadre d'un procès fédéral. Ce qu'elles doivent admettre lors d'une déposition, c'est bien différent de ce que vous entendez de la part de l'appareil de santé publique. C'est moi qui interroge lors d'une déposition dans le cadre d'un procès portant spécifiquement sur les vaccins et l'autisme. Le docteur Kathryn Edwards, l'un des quatre éditeurs du manuel médical Vaccines, au sujet des vaccins et de l'autisme. Et dans cet extrait, elle dit à nouveau qu'elle n'a d'études pour aucun de ces vaccins qui soutiennent... Qu'ils ne causent pas l'autisme.

[01:23:22] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Dans les déclarations d'experts pour cette affaire, il est affirmé que, entre autres choses, vous témoignerez que, je cite, « la question de savoir si les vaccins causent l'autisme a fait l'objet de recherches approfondies et a été rejetée », fin de citation. Selon votre témoignage, le vaccin MMR ne peut pas causer l'autisme ?

[01:23:39] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

C'est exact.

[01:23:40] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Selon votre témoignage, le vaccin contre l'hépatite B ne peut pas causer l'autisme ?

[01:23:43] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

C'est exact.

[01:23:43] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Selon votre témoignage, l'IPOL ne peut pas causer l'autisme ?

[01:23:46] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui.

[01:23:47] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Selon votre témoignage, le vaccin Hib ne peut pas causer l'autisme ?

[01:23:50] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui.

[01:23:51] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Selon votre témoignage, le vaccin contre la varicelle ne peut pas causer l'autisme ?

[01:23:54] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui.

[01:23:54] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Selon votre témoignage, le vaccin Prevnar ne peut pas causer l'autisme.

[01:23:57] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui.

[01:23:58] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et selon votre témoignage, le vaccin DtaP ne peut pas causer l'autisme ?

[01:24:01] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui.

[01:24:02] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et disposez-vous d'une étude démontrant que le DtaP ne cause pas l'autisme ?

[01:24:06] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Je n'ai... Je ne dispose d'aucune étude démontrant que le DtaP cause l'autisme. Je n'ai donc ni l'une ni l'autre.

[01:24:13] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Disposez-vous d'une étude, dans un sens ou dans l'autre, sur le fait de savoir si l'Ipol cause l'autisme ?

[01:24:22] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Je... non, je n'en ai pas, monsieur.

[01:24:23] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Disposez-vous d'une étude, dans un sens ou dans l'autre, sur le fait de savoir si l'Engerix-B cause l'autisme ?

[01:24:30] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Je ne dispose d'aucune preuve démontrant qu'il cause l'autisme, ni qu'il ne le cause pas.

[01:24:36] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et qu'en est-il des titres de Hib ? Du vaccin. Une quelconque preuve, dans un sens ou dans l'autre, indiquant s'il cause l'autisme. Et qu'en est-il du vaccin Prevnar ? Une quelconque preuve dans un sens ou dans l'autre ? Et qu'en est-il du vaccin contre la varicelle ? Laissez-moi juste terminer. Existe-t-il des études, dans un sens ou dans l'autre, démontrant s'il cause ou non l'autisme.

[01:24:57] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

En tant que composant du ROR ? Mais... mais pas pour la varicelle seule. Non, monsieur. Pas d'études affirmant que c'est le cas, ni d'études affirmant que ce ne l'est pas.

[01:25:06] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Euh, maintenant, il y a eu des études qui ont trouvé une association entre le vaccin contre l'hépatite B et l'autisme. C'est exact ?

[01:25:19] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Euh, pas des études que je considère comme crédibles.

[01:25:23] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Quelle étude ? À quelle étude faites-vous... à quelle étude faites-vous référence en disant cela ?

[01:25:28] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Eh bien, pourquoi ne me montrez-vous pas l'étude, et je verrai ensuite si je suis d'accord.

[01:25:33] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'après votre profil, vous avez réalisé la plupart des essais sur lesquels s'est appuyée l'autorisation de mise sur le marché de nombreux vaccins. C'est exact ? Actuellement sur le marché ?

[01:25:40] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui, monsieur.

[01:25:41] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord, vous avez donc une grande expérience dans la conduite d'essais cliniques, n'est-ce pas ?

[01:25:46] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

J'ai une grande expérience dans la conduite d'essais cliniques.

[01:25:51] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et vous connaissez bien de nombreux essais cliniques sur lesquels s'est appuyée l'autorisation de nombreux vaccins actuellement sur le marché. C'est exact.

[01:25:58] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

C'est le cas.

[01:25:59] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. À votre avis, les essais cliniques sur lesquels s'est appuyée l'autorisation des vaccins que vous avez reçus, dont beaucoup sont encore sur le marché aujourd'hui... Étaient-ils conçus pour exclure le fait que le vaccin... Provoque l'autisme ?

[01:26:27] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Non. Vous m'avez harcelée pour me faire répondre à la question comme vous le vouliez, mais je pense que, euh, que c'est probablement la réponse.

[01:26:36] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Vraiment ? Est-ce là votre témoignage exact et sincère ?

[01:26:44] Kathryn Edwards, World Leading Vaccinologist, "The Godmother of Vaccines"

Oui.

[01:26:45] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

En élargissant au-delà de l'autisme. Parce qu'encore une fois, je n'essayais pas de m'en prendre à l'autisme en soi. Je l'utilisais comme un test décisif. L'autisme est le sujet. Ils disent l'avoir étudié de la manière la plus approfondie et la plus complète, avec des montagnes et des montagnes d'études. Si hautes, si larges, si vastes. Il n'y a même pas de nombre assez grand pour les compter. Rappelez-vous, ça continuait à l'infini. Ils n'ont pas ces études. Vous n'avez obtenu cela que lorsqu'ils se sont retrouvés dos au mur. Si tel est l'état de la science pour le sujet qu'ils prétendent avoir étudié le plus en profondeur, pouvez-vous imaginer quel est l'état de la science vaccinale pour les plus de 100 effets indésirables graves que les parents affirment être causés par les vaccins, souvent des troubles neurologiques ou neurologiques à médiation immunitaire et des problèmes liés à l'immunité, des lésions dévastatrices pour lesquelles nous recevons tout le temps des appels au cabinet et pour lesquelles nous représentons des familles ? Euh, je vais juste passer rapidement sur le reste des éléments du CDC en raison des contraintes de temps, mais ce sont les quatre systèmes de sécurité dont dispose le CDC. Ils pourraient être utiles pour évaluer la sécurité, mais ce n'est pas ainsi qu'ils sont utilisés. Euh, aucun d'entre eux ne compare vraiment à des non-vaccinés. C'est comme si la plupart de ces systèmes ne faisaient au fond que comparer des fumeurs avec des fumeurs, l'exposition à l'amiante avec l'exposition à l'amiante.

[01:28:20] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ils ne veulent pas réellement comparer les exposés aux non-exposés, ce qui est pourtant la façon dont on ferait de la science élémentaire. Vous pouvez lire tout cela au chapitre 11 de mon livre. Euh, les études existantes qui comparent des enfants vaccinés à des enfants n'ayant reçu aucun vaccin, c'est-à-dire zéro exposition par rapport à un ou plusieurs vaccins, sont... Certaines d'entre elles sont de petite taille. Elles présentent des limites. Elles ne sont pas financées par le gouvernement. Elles ont donc des restrictions de financement et sont presque toutes rétrospectives. Elles sont donc toutes sujettes à des facteurs de confusion, mais elles sont cohérentes. En voici quelques-unes. Il y en a environ une douzaine. J'en détaille un grand nombre dans mon livre. Et ce que vous constaterez, c'est que ces études concluent toutes que les enfants qui ont été vaccinés présentent tous des taux plusieurs fois plus élevés de problèmes de santé chroniques — qui ont explosé au cours des 40 dernières années — par rapport aux enfants qui n'ont reçu aucun vaccin. Donc. Je soutiendrais respectueusement — enfin, je ne sais pas si c'est respectueusement, mais je soutiens — que le CDC n'a pas fait son travail en ce qui concerne la sécurité des vaccins. Et ensuite.

[01:29:30] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh. Euh, et puis, il y a le revers de la médaille. Quels sont les bénéfiques ? Parce que c'est ce que vous entendrez souvent. Mais les bénéfiques sont si immenses, si incroyables, que nous pouvons ignorer ces enfants que nous avons blessés et tués. Ce sont des dommages collatéraux. C'est comme, presque comme s'ils étaient, vous savez, ils sont, euh, vous savez, euh, je m'en tiendrai là. C'est un rapport MMW qui m'est opposé dans chaque procès que je mène concernant les vaccins. Et ce qu'il prétend, c'est l'affirmation la plus audacieuse. Excusez-moi. Qui soit faite au sujet des vaccins infantiles en Amérique. Personne ne fait d'affirmation aussi audacieuse que celle-ci. Je vais donc simplement m'intéresser à l'affirmation la plus extrême. Et ce que ce rapport prétend, c'est qu'entre 1994 et 2023, la vaccination infantile de routine aura évité 508 millions de cas de maladie, 32 millions d'hospitalisations et environ 1,1 décès. Ouf. Ça fait beaucoup de vies sauvées. Si c'est vrai. Et donc, vous savez, nous devrions simplement ignorer toute la question de la sécurité. Mais est-ce vrai ? Est-il possible que, de la même manière que le CDC a exagéré l'importance des études et du travail effectués pour réfuter le fait que les vaccins causent l'autisme, il ait également exagéré ces chiffres ? Jetons-y un coup d'œil. D'abord, cette analyse. Ignore tous les facteurs de confusion. Je vais vous en lire une citation. Les facteurs autres que l'immunisation, tels que l'hygiène, l'eau propre, l'assainissement, les antibiotiques, les soins de phase aiguë, poursuivez la liste. Tout ce que vous voulez pourrait avoir contribué à réduire le risque de maladie au cours des dernières décennies, et les réductions résultant de ces contributions n'ont pas été intégrées dans le modèle.

[01:31:33] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'est une science risible. On n'ignore pas tous les facteurs de confusion. On est censé faire l'inverse. On est censé essayer de prendre en compte tous les facteurs de confusion. D'accord. C'est incroyable. La raison pour laquelle ils peuvent se permettre ces absurdités, c'est que cela ne passe pas par une évaluation par les pairs. Cela passe par le processus d'approbation interne du CDC. Si quiconque du CDC. Si vous en doutez, allez sur votre propre site web ou lisez mon livre où je cite le processus pour publier quelque chose au MMW. Cela doit s'aligner sur la politique du CDC. Et si ce n'est pas le cas, cela ne finit pas dans le MMWR. En voilà un biais de sélection. C'est pourquoi il n'y a pas d'intervalles de confiance, parce que c'est de la science de pacotille et que les données ne sont pas fiables. Passons en revue quelques-unes de ces maladies. Donnons donc un peu de substance à tout cela. La diphtérie. Cet article affirme qu'entre 1994 et 2023, 25 000 vies ont été sauvées de la diphtérie aux États-Unis. Cela représente 750 000 des 1,1 million de vies sauvées. Donc pratiquement toute cette affirmation concernant la diphtérie, quelque chose comme 70 %, n'est-ce pas ? Voici le problème avec cette affirmation. C'est absurde. Et voici pourquoi. Euh, le vaccin contre la diphtérie a seulement commencé à être utilisé de manière systématique. Euh, véritablement en 1949. C'est la première année où le vaccin DTP a été homologué. Et en 1948, il y a eu 634 décès dus à la diphtérie aux États-Unis.

[01:33:06] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'ailleurs, il y a également eu le même nombre de naissances, environ 3,67 millions cette année-là. Maintenant, ce n'est donc même pas comme si nous avions des cohortes d'enfants différentes. C'est à peu près de la même taille. Et pourtant, cet article prétend qu'en 1948, à l'époque des soins aigus, quand nous avions encore des régions de ce pays semblables à des pays en développement, il y aurait en réalité eu 25 000 décès, et non 634 décès, et la mortalité due à la diphtérie a diminué de plus de 97 % entre 1900 et 1940. Ce graphique sur la droite est tiré du rapport du United States Public Health Service. Il est sur le site Internet du CDC en 1960. Et ce que l'on constate, c'est qu'entre 1900 et 1926, année de sortie du tout premier vaccin homologué contre la diphtérie, il y a eu une baisse de la mortalité de plus de 80 %. Donc, aucun doute, rien à voir avec la diphtérie. Et puis, de 1926 aux années 1940, ce que reflètent les études, toutes citées dans mon livre. Vous pouvez y lire que les régions du pays, parce qu'il n'était pas largement utilisé, qui ont eu recours au vaccin contre la diphtérie par rapport à celles qui ne l'ont pas fait ont connu les mêmes réductions de mortalité. Par conséquent, le vaccin n'y était pour rien jusqu'à la fin des années 1940. Donc, au mieux, on commence là. Mais d'une manière ou d'une autre, ils prétendent que 25 000 décès dus à la diphtérie ont été évités aux États-Unis, contre quelques centaines. Vous savez, c'est un peu comme la diphtérie. C'est comme une bactérie lyophilisée comme la diphtérie, la scarlatine. Et ils ont désespérément tenté de créer un vaccin contre la scarlatine, mais n'y sont jamais parvenus.

[01:34:39] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Je vous soumets, je spécule, je spécule actuellement sur le fait que s'ils avaient développé un vaccin contre la scarlatine, vous écouteriez des campagnes de relations publiques vous disant que la scarlatine va tuer tout le monde en Amérique. Tout le monde doit se faire vacciner contre la scarlatine. Vous ne pouvez pas aller à l'école sans vaccin contre la scarlatine. Et pourquoi voulez-vous être un meurtrier en ne le prenant pas ? Oh, et 25 000 personnes par an mourraient de la scarlatine sans le vaccin. Hépatite B. Cet article prétend qu'il y a 3 000 vies sauvées de 1994 à 2023, ce qui équivaut à 90 000 à 1,1 million. Alors même qu'en 1980, avant qu'il n'y ait le moindre vaccin contre l'hépatite B en Amérique. Zéro. Nada. Il n'y avait que 294 décès dus à l'hépatite B. Je ne sais pas comment ils. Je ne sais pas comment il fait ce calcul. Et puis il y a la rougeole, où là encore, le rapport prétend que 2 800 vies sont sauvées par an aux États-Unis pour la rougeole. Le vaccin contre la rougeole a été introduit pour la première fois en 1963. La mortalité due à la rougeole avait diminué de plus de 98 % entre 1900 et 1963. Il y avait environ 4,2 millions de naissances par an dans les années qui ont précédé cela, il y avait environ 3,8 millions de naissances. Aujourd'hui, je n'ai aucune idée de la façon dont on pourrait prétendre que 2 800 vies ont été sauvées, alors qu'à l'époque, seulement environ 400 vies étaient perdues à cause de la rougeole par an, à une époque où certaines parties de ce pays ressemblaient encore à un pays en développement. Cela ignore l'épidémiologie, les statistiques, les données, les faits, la raison, la logique.

[01:36:09] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et je l'explique en détail dans mon livre. Mais nous manquons de temps pour que je le fasse ici sur scène, alors je vais continuer. Euh, de plus, je ne vais pas passer cela en revue, mais le vaccin, euh, qui élimine la rougeole et, euh, les oreillons, la rubéole et la varicelle. Ces infections infantiles fébriles. Euh, les études montrent que ceux qui ont eu la rougeole, les oreillons, la varicelle et la rubéole ont une mortalité bien moindre due aux maladies cardiovasculaires et aux cancers. Et si ces données sont vraies et cohérentes, nous sommes probablement complètement à l'envers concernant les bénéfices pour la santé publique de ces produits. Il y a peut-être une raison pour laquelle, contrairement à d'autres agents pathogènes qui sont apparus et ont disparu au fil des âges, ceux-ci ne l'ont pas fait, du moins pendant un temps. Vous devriez donc soit aller sur le site d'ICAN, soit lire mon livre. Les bénéfices sont exagérés. Juste. Voici une liste de chacun des vaccins qui sont injectés de routine. Presque tous. Et vous pouvez voir par vous-même le nombre de décès l'année précédente. Chaque décès est une tragédie. Mais si vous voulez vraiment connaître l'effet des vaccins, ce que vous devez faire, c'est regarder la courbe de tendance de la mortalité avant l'introduction du vaccin, puis après l'introduction du vaccin. Si elle ne s'accélère pas, pourquoi attribuer le mérite au vaccin ? Mais non seulement ils ne le font pas. Non seulement ils attribuent tout le mérite de toute réduction après l'introduction, mais ils lui attribuent également toute la baisse à partir de 1900.

[01:37:28] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

C'est incroyable. Je ne sais pas comment les vaccins font cela. Ils sont magiques. D'accord, voici donc les réformes que je suggère pour le CDC. De nouveau, en l'absence de contrition publique, écartez du CDC quiconque est impliqué dans la sécurité des vaccins, les rapports trompeurs ou la promotion de vaccins retirés du calendrier. Pour tous les vaccins indûment homologués, faites des vaccins restants l'objet d'une décision clinique partagée. Pour être clair, avant que vous ne rapportiez que je veux éliminer les vaccins, j'ai dit de les retirer du calendrier. Je n'ai pas dit de ne pas les homologuer. D'accord ? N'importe qui devrait toujours pouvoir se faire vacciner. C'est l'Amérique, c'est la liberté. On devrait pouvoir prendre les risques que l'on veut, mais le gouvernement ne devrait pas en faire la promotion comme une pom-pom girl sans preuves adéquates. Rapatriez. Rapatriez, rapatriez le Vaccine Safety Datalink en interne et rendez publiques les données anonymisées. C'est le... Une base de données contenant les informations de santé de plus de 10 millions d'Américains ainsi que leurs carnets de vaccination. Elle était auparavant hébergée au CDC. Le CDC n'aimait pas cela parce que les gens pouvaient y accéder et faire de véritables études. En 2001, ils l'ont retirée du CDC pour que l'on ne puisse plus y accéder. Cela devrait être inversé. Et ils devraient rétracter chaque article du MMW comme celui que nous venons d'examiner, où les données anonymisées ne sont pas rendues publiques dans les 60 jours, y compris s'ils n'ont pas de données comme cet article. Euh, et puis il y a toute une série d'autres recommandations.

[01:38:48] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Passons à la HRSA. La HRSA est l'agence responsable du programme d'indemnisation des préjudices liés aux vaccins, ainsi que du VICP pour les personnes victimes du vaccin contre la Covid. Nous avons envoyé des lettres au secrétaire Kennedy pour les deux, afin de modifier le tableau des préjudices liés aux vaccins pour les deux programmes, pour les mettre en conformité avec la loi fédérale ; pour le VICP, la loi stipule que tout ce qui est associé au vaccin doit figurer sur le tableau des préjudices liés aux vaccins. Si cela ne figure pas sur ce tableau, bon courage pour obtenir une indemnisation. C'est presque impossible. Et donc, l'inscrire sur le tableau est vraiment crucial pour obtenir ne serait-ce qu'un minimum d'indemnisation pour les personnes victimes de ces produits. Nous espérons que le secrétaire et le HHS donneront suite à ces pétitions et mettront à jour ces tableaux. Dans le cas contraire, euh, nous avons bien l'intention d'intenter un procès, certainement sur celle du VICP. En ce qui concerne les réformes de l'NIH, l'industrie pharmaceutique a énormément d'argent. Nous, le peuple, n'avons pas besoin de subventionner le développement de produits pour l'industrie pharmaceutique. L'NIH devrait se concentrer uniquement sur l'investissement des milliards de dollars de l'argent de nos contribuables uniquement dans les causes profondes, les interventions non pharmaceutiques et la réplication d'études antérieures. L'industrie pharmaceutique peut financer ses propres recherches. Nous n'avons pas besoin de la subventionner. Ils devraient interdire toute implication dans le développement de vaccins. Nous devrions laisser cela à l'industrie. Par exemple, l'NIH ne devrait pas détenir de brevets sur le vaccin contre le VPH, le Gardasil. Cela crée d'incroyables conflits. Et vous pouvez consulter les recommandations du groupe de travail pour obtenir d'autres recommandations concernant la CMS, qui administre Medicare et Medicaid.

[01:40:17] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Ma recommandation serait qu'il n'y ait aucun financement pour les vaccins ou lié à ceux-ci, à moins que chaque État ne respecte le premier amendement. Cela signifie également la liberté religieuse. Obliger tous les hôpitaux et cliniques à automatiser divers rapports. Ils peuvent suivre chaque vaccin. Ils ont des systèmes pour suivre le mouvement de chaque vaccin depuis l'entrepôt, et j'en passe. Mais la seule chose qu'ils ne peuvent pas automatiser, c'est le signalement des effets indésirables des vaccins. Voyons, cela a déjà été créé. Ils ne veulent tout simplement pas le mettre en œuvre, puis rendre publiques toutes les données de santé facilement anonymisées. D'ailleurs, les gens se demandent parfois : pourquoi quelqu'un aurait-il une objection religieuse aux vaccins ? Eh bien, laissez-moi vous dire que chaque dose de vaccin ROR et contre la varicelle contient littéralement des milliards de fragments d'ADN humain et de débris cellulaires provenant de la lignée cellulaire d'un fœtus avorté. Encore une fois, à tous les journalistes présents, s'il vous plaît, regardez les liens. D'accord. N'appellez pas Paul H. Lisez-le. C'est juste là. La preuve est juste là. Compris ? Les virus doivent être cultivés dans un milieu cellulaire. Et certains des virus utilisés dans les vaccins sont cultivés sur la lignée cellulaire de culture d'un fœtus avorté. Et on ne peut pas simplement séparer le virus du milieu cellulaire. C'est pourquoi cela se retrouve dans le flacon lors de vos travaux liés aux vaccins. Combien de fœtus ont fait partie de ces travaux ?

[01:41:40] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Pour mes propres travaux personnels, deux.

[01:41:42] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Je vais vous remettre ce qui a été enregistré comme pièce n° 41 de la partie demanderesse. D'accord. Êtes-vous mentionné comme auteur de cet article ?

[01:41:49] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:41:50] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Combien de fœtus ont été utilisés dans l'étude décrite dans cet article ?

[01:41:55] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Un certain nombre.

[01:41:56] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Cette étude portait sur 74 fœtus, exact ?

[01:42:00] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Je ne me souviens pas exactement du nombre.

[01:42:03] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Tournez à la page 12 de l'étude.

[01:42:05] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui. 76.

[01:42:06] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

76. Et ces fœtus avaient tous trois mois ou plus au moment de l'avortement, correct ?

[01:42:14] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:15] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Et il s'agissait de fœtus normalement développés, correct ?

[01:42:18] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:19] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh, certains des morceaux de ces fœtus étaient de l'hypophyse qui avait été qui avait été découpée en morceaux aussi. D'accord. Incluaient le poumon des fœtus.

[01:42:31] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:32] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Incluaient la peau.

[01:42:34] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:34] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Le rein.

[01:42:35] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:36] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

La rate.

[01:42:37] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:37] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Le cœur.

[01:42:38] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:39] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Contestez-vous les croyances religieuses ?

[01:42:41] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:42] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Euh, vous avez dit que, je cite, « la vaccination est toujours attaquée par des fanatiques religieux qui croient que la volonté de Dieu inclut la mort et la maladie ».

[01:42:50] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:51] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Vous maintenez cette affirmation.

[01:42:52] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Absolument.

[01:42:53] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Êtes-vous athée ?

[01:42:54] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oui.

[01:42:55] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. Acceptez-vous que certaines personnes détiennent des croyances religieuses qui sont intrinsèquement improuvables ?

[01:43:01] Stanley Plotkin, M.D. World's Leading Authority on Vaccines

Oh, oui, j'en suis sûr.

[01:43:02] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

D'accord. En ce qui concerne les réformes à l'échelle du HHS. La première est que j'aimerais beaucoup que, si l'on veut être un agent public, on le soit pleinement, ce qui implique de s'engager à ne jamais travailler dans un secteur connexe après avoir quitté ses fonctions, afin d'éviter cela. Le HHS devrait mettre à la disposition du public toutes les données de santé disponibles sous forme anonymisée. Bien sûr, nous devrions anonymiser pour protéger la vie privée de chacun, mais elles devraient être rendues disponibles. Il n'y a aucune raison de ne pas le faire. C'est exactement en cela que consiste la transparence. Nous devrions retirer toutes les études pour lesquelles ces données ne sont pas rendues publiques, car cela viole la méthode scientifique fondamentale. Exiger que tous les protocoles d'étude soient publiés avant d'être financés. Je ne compte plus le nombre de fois où, dans nos demandes au titre de la FOIA et en creusant le sujet, nous avons constaté des modifications du protocole d'étude au fur et à mesure de son déroulement, mais tout cela se passe à huis clos. Concevoir une étude, la publier, la mettre en œuvre. Publier les résultats, peu importe ce qu'ils révèlent. C'est cela, la science. La FOIA devrait être correctement financée et mise en œuvre dans les délais. Produire les documents, et lever l'immunité de la loi de 1986 et du Prep Act pour le Prep Act. Ils vont me tuer pour avoir dépassé le temps sur le Prep Act. Le secrétaire Kennedy peut faire cela d'un trait de plume ce soir, mais je ne pense pas que la Maison-Blanche le laissera faire.

[01:44:30] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Euh, et puis, je peux dire que je ne fais pas partie du gouvernement. Euh, et puis, mais je, je spécule. Je veux dire, je ne connais pas d'autre raison. Je, vous savez, je ne peux pas, je ne peux pas imaginer que Bobby ne le ferait pas de son propre chef. Et concernant la loi de 86, s'il ne s'agit pas d'un vaccin systématiquement recommandé, vous pourriez à nouveau le retirer du tableau des préjudices liés aux vaccins, et les fabricants pourraient enfin être tenus pour responsables, comme pour tout autre produit. Mais cela aussi. Mais comme l'a dit un juge fédéral, oh, ce n'est pas bien, et il a annulé la décision, les rendant non systématiques. Pour les cinq vaccins, comme vous le savez tous, nous devons nous soucier de tout le monde. Nous devrions nous soucier des enfants qui vont être touchés par les maladies infectieuses. Mais nous devons aussi nous soucier des enfants qui peuvent subir des préjudices à cause de ces produits. Chaque enfant mérite que l'on se soucie de lui, et nous devons le faire. Et laissez-moi vous dire autre chose. Merci. Laissez-moi vous dire autre chose. Écoutez, s'il s'agit de l'abandon, il y a une raison pour laquelle les gens ont un problème avec les vaccins, et ce n'est pas parce qu'ils se sont réveillés un beau jour et ont décidé, juste pour s'amuser, de prendre une position qui pourrait leur valoir d'être qualifiés d'anti-vaccins, de charlatans ou d'anti-science.

[01:45:46] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Faire exclure leurs enfants de l'école, se faire licencier de leur travail, se mettre à dos les travailleurs sociaux, voir leurs enfants exclus des après-midis de jeux. Qui fait ça ? Je ne sais pas. Peut-être quelques personnes, je ne sais pas, mais la plupart des gens ne le font pas. Pas pas pas pas pas les dizaines de milliers de familles qui ont contacté notre cabinet. Donc, des Américains ordinaires de tous les jours qui ont fait ce qu'ils devaient faire. Ils ont pris ces produits. Vous savez qui n'appelle pas un cabinet d'avocats pour des accidents vaccinaux ? Ceux qu'on appelle les anti-vaccins. Vous savez pourquoi ? Qui sait pourquoi, de toute façon, ils ne se font pas vacciner. Quand on abandonne ces personnes qui ont fait confiance au système, c'est cela qui engendre la méfiance. C'est ce qui constitue en fait le cœur même de beaucoup de ces groupes dont on parle, vous savez, ces groupes anti-vaccins, ce ne sont souvent que les familles d'enfants victimes d'accidents liés à ces produits, dont on a nié la parole et qu'on a abandonnées, ceux qui vaccinent moins. Donc, d'une certaine manière, remettez la responsabilité de la sécurité sur l'industrie en levant l'immunité, dépolarisez les vaccins et dépolitisez-les. Je suis d'accord qu'il faut sortir les vaccins de la politique. Cela devrait être purement médical, et la seule façon de faire cela et les obligations en imposant un vaccin, vous le rendez politique en utilisant l'argument de.

[01:47:08] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Merci. En utilisant l'argument selon lequel un vaccin est sûr et efficace pour priver quelqu'un de ses droits civils individuels. Vous avez fait de la sécurité et de l'efficacité de ce produit une question juridique et politique. Vous tous, là-bas, vous n'allez pas relayer cela. Je le sais, mais c'est la vérité. C'est pourquoi les statines ne font pas l'objet, entre guillemets, vous savez, n'ont pas ces répercussions politiques et juridiques, parce qu'elles ne sont pas obligatoires, même si, soit dit en passant, vous savez, les maladies cardiaques tuent 800 000 Américains par an. Et donc, vous savez, si vous voulez arrêter d'encombrer le système médical, vous savez, sauver les hôpitaux, peut-être devriez-vous rendre l'exercice obligatoire, devriez-vous rendre les statines obligatoires, vous devriez... c'est intuitivement destructeur pour la liberté individuelle, intuitivement, mais d'une manière ou d'une autre, vous qualifiez cela de vaccin. Eh bien, retirons les droits. Prenez-les si vous voulez. C'est ça la liberté. Mais ne retirez les droits de personne s'ils n'en veulent pas. Et les maladies chroniques et la plupart des vaccins. Je ne l'ai pas abordé dans cette présentation. Je ne le ferai pas parce que je n'ai pas le temps. N'empêchent pas la transmission. Chapitre neuf. Et les maladies chroniques. Vous voulez faire cela ? Vous devez aborder la question des vaccins. C'est la vérité. Parce que si vous le faites, si vous regardez le poids des données actuellement disponibles sur cette base — et j'ai pris les études qui comparaient les enfants vaccinés à ceux sans aucun vaccin, c'est-à-dire exposés par rapport à non exposés, pas des enfants qui ont fumé 12 paquets par jour par rapport à 20 paquets par jour, des enfants sans cigarette par rapport à une ou plusieurs cigarettes.

[01:48:36] Aaron Siri, ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Et vous avez examiné ces différences. Le poids de cette science montre que, si vous voulez mettre fin à l'épidémie de maladies chroniques, le poids de cette science, d'accord, jusqu'à ce qu'il y ait une meilleure science, qui montrera peut-être que c'est faux, montre cela. Vous feriez mieux de vous attaquer aux vaccins si vous voulez vraiment atteindre les objectifs de Maha. Je terminerai par ceci parce que je suis avocat. Et c'est donc mon tweet épinglé. Je vous le montre parce que je crois que les obligations sont l'outil des brutes, des criminels et des dictateurs. Si un patient refuse un produit médical après qu'on lui en a communiqué les bénéfices et les risques, alors cela s'appelle le consentement éclairé. Ils ont été informés et n'ont pas consenti. Imposer cela malgré cette objection est amoral et illibéral. Merci beaucoup.

[01:49:32] Del Bigtree

Waouh, c'est tout ce que je peux dire. Quelle performance incroyable de la part d'Aaron dans l'un des lieux les plus emblématiques du monde. Alors, chaque fois que vous passez une journée difficile et que vous vous demandez où nous en sommes, Où allons-nous ? C'est le genre de choses que je veux que vous gardiez à l'esprit en vous disant, vous savez, nous ne sommes plus au Kansas. Si vous n'avez pas acheté le livre d'Aaron, ce qui est probablement la raison pour laquelle il a eu cette opportunité. Vous devez le faire. Euh, alors que nous célébrons le 4 juillet, le 250e anniversaire de l'Amérique. C'est une part immense de ce qui devra être accompli. Les vaccins, Amen. Vous pouvez l'acheter dans notre librairie à l'intérieur de notre boutique. Vous pouvez scanner ce code QR, tous les bénéfices de l'achat du livre dans notre boutique vont à ICAN. C'est un don intégral de la part d'Aaron Siri. Nous apprécions vraiment cela. Euh, c'est aussi un excellent moyen de s'informer, d'offrir un livre à quelqu'un d'autre et aussi, vous savez, de nous aider dans le travail que nous faisons. Je veux aussi dire, vous savez, je sais que le 250e anniversaire n'est que dans, vous savez, quelques jours. Vous ne pourrez donc pas vous procurer un t-shirt ou une casquette américaine, ce que nous avons promu. Mais ce serait formidable de l'avoir et de le porter, car toute cette année est une célébration de ces 250 ans. J'espère donc que vous ferez un tour sur notre boutique sur The HighWire dot shop pour découvrir cela.

[01:51:00] Del Bigtree

Euh, et enfin, je veux juste parler de la raison pour laquelle tout cela est possible. Aaron Siri se tient au Kennedy Center, non pas de sa propre initiative, non pas à cause de ce que j'ai fait ou des personnes qui l'entourent. Il est là grâce à vous. Il est là parce qu'il y a eu un groupe de personnes qui ont décidé de financer une série de procès qui n'allaient jamais rapporter d'argent, quelque chose que, comme il l'a dit au tout début, aucune industrie n'attendait. Aucune agence gouvernementale ne s'y attendait. Qui se tiendra jamais dans des tribunaux pour une telle cause ? On va se moquer de vous, vous ridiculiser, vous attaquer pour commencer. Qui va associer son nom à cela et risquer sa carrière ? Tout ça pour quelque chose qui ne rapportera jamais rien. Tout en sachant qu'on vous traînera aussi lentement que possible dans la procédure judiciaire pour essayer de doucher l'enthousiasme. Personne ne s'attendait à ce que cela se produise. Et pourtant, The Highwire. Et j'ai pu, vous savez, vous trouver là-bas. Des gens qui disaient : « Je veux faire une différence dans ce monde, et je veux qu'Aaron Siri se batte jusqu'au bout. » Et cette fin ultime, c'est la victoire. C'est la victoire. C'est gagner encore et encore, chaque jour. Mais ce n'est pas possible sans vous. Ce n'est qu'une idée. Sans vous, ce n'est qu'un rêve. Sans vous. Ce n'était qu'un rêve. Le jour où j'ai rencontré Aaron. Jusqu'à ce que nous vous trouvions. Et donc, pour vous tous qui parrainez ce travail, vous devriez vous féliciter.

[01:52:36] Del Bigtree

Nous changeons l'Amérique, ce qui, d'après ce que je constate en voyageant, est en train de changer le monde. Mais nous devons vraiment appuyer sur l'accélérateur, comme on dit. Et donc, si vous pouvez augmenter vos dons, s'il vous plaît, faites-le. Ou si vous êtes resté sur la touche à regarder toutes ces choses se produire, euh, pourquoi ne pas vous impliquer ? Pourquoi ne pas rejoindre ce réseau ? Pourquoi ne pas commencer à pouvoir célébrer chaque fois que nous gagnons ? Et au fait, quand ce moment de la Cour suprême arrivera, ne voudrez-vous pas dire : « C'est moi qui ai fait ça » ? C'est moi qui ai rendu cela possible. J'ai contribué à changer la nation, à changer le monde. Seuls ceux qui sont impliqués pourront dire cela. Alors, pourquoi ne pas monter à bord dès maintenant ? C'est comme acheter un cheval de course vainqueur du Kentucky Derby qui a déjà battu tous les autres dans chaque course, qui a remporté toutes les autres courses à venir. Je suis toujours étonné quand ils achètent le cheval de course la veille, et que soudain c'est du genre : « Oh, on a gagné le Kentucky Derby ». Eh bien, je suppose, enfin, pourquoi ne pas monter sur le cheval gagnant dès maintenant ? C'est ICAN. C'est The HighWire. Nous allons mener cela jusqu'au défilé de la victoire. Je veux que vous soyez là. Je veux que vous soyez dans le cercle des vainqueurs quand cela arrivera. Alors, pourquoi ne pas devenir un donateur régulier dès aujourd'hui ? Allez simplement en haut de la page, cliquez sur faire un don à ICAN, qui se trouve en haut de notre page Highwire, de notre page ICAN.

[01:54:00] Del Bigtree

Vous pouvez faire un don. Nous vous demandons de devenir un donateur régulier. Ce serait formidable pour que nous sachions combien nous collectons. Nous suggérons 26 \$ par mois pour 2026, mais vous pouvez donner le montant que vous souhaitez. Nous calculons également les fonds de contrepartie. La contrepartie de 1,5 million de dollars devait se terminer le 30 juin, mais nous avons contacté les sponsors qui l'ont rendue possible pour leur dire que nous n'étions pas tout à fait sûrs. Nous attendons encore l'arrivée des chèques. Et vous savez ce qu'ils ont dit ? Ils ont dit : « Ce n'est pas grave. » « Ce n'est pas grave. » « Dites à tout le monde de redoubler d'efforts maintenant, peu importe ce qu'ils versent, s'ils parviennent à atteindre 2 millions cette semaine, nous nous alignerons. » « Ou s'il nous manque de l'argent, faisons en sorte d'y arriver. » Ils ont donc dit que cela n'avait pas d'importance pour le moment. Votre dollar va être doublé, peu importe où nous en sommes. C'est une opportunité extraordinaire. J'espère que vous les prendrez au mot, ces incroyables sponsors qui rendent ce travail possible. C'est une excellente opportunité. Alors, si vous pouvez donner, s'il vous plaît, faites-le. Merci à tous ceux qui rendent cela possible. Euh, c'est vraiment incroyable. N'était-ce pas extraordinaire de voir Aaron à l'intérieur du Kennedy Center ? Je veux dire, franchement. Très bien, eh bien, c'est le 250e anniversaire de la plus grande nation du monde. Probablement le seul document divin qui ait jamais réellement gouverné un peuple. Et en cela, je veux dire, je pense que notre Constitution est divinement guidée dans son essence. Elle ne stipule pas que le gouvernement nous accorde un ensemble de droits.

[01:55:31] Del Bigtree

Elle ne définit pas les droits que nous obtenons de notre gouvernement. Speaker: Del Bigtree Ce qu'elle dit, c'est que c'est le seul endroit où l'on va limiter ce que le gouvernement peut faire lorsqu'il s'interpose entre vous et vos droits inaliénables qui vous sont conférés en vous et à travers vous par Dieu. Rappelez-vous que dans les textes sur Dieu de notre Ancien Testament, il est dit : vous êtes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, et c'est une nation qui reconnaît cela en Amérique, c'est un organe constitutionnel qui ne travaille que pour le peuple de Dieu. N'oubliez pas cela alors que vous célébrez le 4 juillet et demandez-vous : sommes-nous traités comme le peuple de Dieu ? Sommes-nous libres ? Avons-nous tous les droits que nous devrions avoir ? Nos pères fondateurs seraient-ils fiers ? Sommes-nous fiers ? Serons-nous fiers si c'est ce que nous transmettons à nos enfants ? Dire : nous l'avons fait. Nous nous sommes levés pour vous. Avons-nous pensé au courage ? Pensez à nos pères fondateurs signant cette Déclaration d'indépendance et disant : vous savez qui je suis. Vous savez où j'habite. Venez le prendre. C'est ce qui nous amène ici. C'est ce que nous célébrons cette semaine. Une poignée d'individus. Qui ont dit : je pense que si nous nous faisons entendre avec fierté et que nous y croyons, nous pouvons amener une nation à y croire, et peut-être qu'un jour nous y amènerons le monde entier. Faites-vous entendre. Soyez fiers. La liberté est tout. Joyeux 4 juillet. Je vous retrouve la semaine prochaine sur Highwire.

END OF TRANSCRIPT

